

idele mag



n°30 - Septembre 2026

Portrait

Laboratoire d'analyses Idele :
à chacun sa spécialité !

DOSSIER

Le pastoralisme

Une pratique ancestrale
plus que jamais d'actualité

L'Institut de l'Élevage

est l'institut technique de référence dédié à l'amélioration des performances des élevages herbivores et de leurs filières, dans un contexte en constantes mutations.

Organisme de recherche-développement, il est à la convergence de la recherche, de l'innovation, de la formation et du conseil.



ORGANISATION

320 salariés

dont **268** ingénieurs
et vétérinaires

7 filières étudiées

30 thématiques traitées

39,5 millions d'€
de chiffre d'affaires

IMPLANTATIONS

24 sites

11 délégués régionaux

13 unités
expérimentales
en partenariat

1 500 élevages
suivis en réseau dont

110 dans les DOM

IMPACT

Chaque année :

300 projets en cours

300 sessions
de formation

5 500 participants
à nos conférences

500 publications
techniques

3 revues économiques
et **3** revues techniques

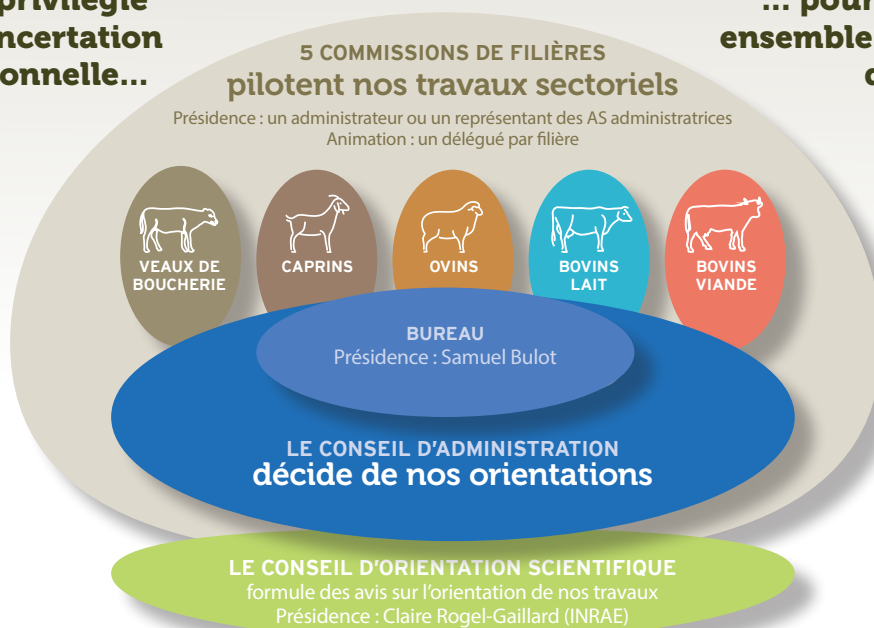


Un site internet
rassemblant plus
de 6 000 articles,
dont 800 articles
nouveaux par an
www.idele.fr

NOTRE GOUVERNANCE

**Un lieu privilégié
de la concertation
professionnelle...**

**... pour construire
ensemble les avenir
de l'élevage**



SOMMAIRE



L'édito / 4

Samuel Bulot et Emeric Pillet,
respectivement Président et
Directeur de l'Institut de l'Élevage.



Face à l'actu / 5

En France, la question du renouvellement des actifs constitue un enjeu majeur pour l'agriculture. Et si renforcer la place des femmes était une des solutions ?

Temps forts / 6

Panorama des événements marquants organisés par l'Institut de l'Élevage depuis mars 2026.

À découvrir / 8

Plein phare sur les projets de recherche ou réseaux dans lesquels l'Institut de l'Élevage est engagé.



12 / Dossier

Le pastoralisme
Une pratique ancestrale plus que jamais d'actualité

Pratiqué depuis des millénaires, le pastoralisme ne s'endort pas pour autant sous ses lauriers. Jouant un rôle clé pour les milieux naturels qu'il valorise, il n'a de cesse de se réinventer pour s'adapter aux nouvelles contraintes et aux nouveaux enjeux qui s'imposent à lui : effets du changement climatique sur les ressources fourragères, risques de prédation, attrait du métier et renouvellement des actifs... La R&D se mobilise aux côtés des éleveurs pour trouver des réponses et ainsi perpétuer cet héritage.

22 / Outre-mer

Sur l'île de La Réunion, l'Institut de l'Élevage soutient les projets de R&D en lien avec l'élevage de ruminants, en mobilisant une équipe pluridisciplinaire sur les thématiques fourragères, zootechniques, santé et approche globale, en partenariat avec les acteurs locaux.

24 / Portrait

Au Laboratoire d'analyses Idele de Villers-Bocage (14), les compétences et métiers sont multiples. Découvrez-les en suivant le parcours d'un échantillon de viande, de la découpe de la carcasse aux tests organoleptiques en passant par les analyses biochimiques.

26 / À l'affiche

Retrouvez les rendez-vous à venir (journées techniques, conférences, portes ouvertes, séminaires), les dernières publications et les prochaines formations de l'Institut de l'Élevage.



« Comme l'ensemble de l'agriculture, le pastoralisme puise dans un héritage millénaire pour innover et répondre aux enjeux actuels. »



Samuel Bulot et Emeric Pillet
Respectivement Président et
Directeur de l'Institut de l'Élevage

L'année 2026 a été proclamée par l'ONU « Année internationale des parcours et des pasteurs ». Une reconnaissance qui rappelle, si besoin était, que le pastoralisme n'est ni un vestige du passé, ni une pratique folklorique, mais bien un système vivant, innovant et résolument tourné vers l'avenir.

En apparence, le pastoralisme pourrait sembler figé dans le temps. Pourtant, il incarne une alliance unique entre tradition et modernité, entre immuabilité des savoir-faire et adaptation permanente aux défis contemporains. Comme l'ensemble de l'agriculture, il puise dans un héritage millénaire pour innover et répondre aux enjeux actuels : changement climatique, variabilité des ressources fourragères, retour des grands prédateurs... Autant de défis qui, s'ils sont parfois spécifiques, interrogent aussi l'élevage dans son ensemble.

D'ailleurs, parler du pastoralisme au singulier serait réducteur. Il faut évoquer les systèmes pastoraux, tant leur diversité – selon les territoires, les espèces ou les modes de valorisation – en fait une richesse inépuisable. Leur importance n'est plus à démontrer : dynamique économique, vitalité territoriale, entretien des paysages... Ces systèmes se distinguent également par leur organisation, leur réactivité et leur résilience, des qualités qui peuvent en faire une source d'inspiration notamment pour repenser la place de l'élevage dans certaines zones de notre territoire.

Ce numéro d'Idele Mag vous invite à explorer cette diversité à travers des retours d'expérience, des analyses et des projets concrets. Vous y découvrirez également le laboratoire d'analyses de l'Institut de l'Élevage, outil clé pour nos travaux de recherche pour mesurer l'impact des évolutions des pratiques d'élevage sur les produits finis, qu'ils soient carnés ou laitiers.

Nous vous souhaitons une excellente lecture et aurons plaisir à échanger avec vous lors des grands rendez-vous de l'automne, comme le SPACE ou le Sommet de l'élevage. ■

Les Nations Unies ont proclamé 2026 « Année internationale des agricultrices ». L'occasion de mettre en lumière les rôles essentiels que jouent les femmes dans l'ensemble des systèmes agroalimentaires, de la production au commerce.

+ d'infos sur : fao.org/woman-farmer-2026/fr



Avec la chute du nombre d'élevages en France, la question du renouvellement des actifs constitue aujourd'hui un enjeu majeur pour l'agriculture française. L'objectif d'égalité entre les femmes et les hommes pourrait être l'une des solutions d'avenir pour l'attractivité de l'élevage français.

Après un exode particulièrement marqué à la fin du 20^e siècle, les femmes semblent revenir en élevage, surtout de petits animaux

Porteuses de projets spécifiques et confrontées à des difficultés particulières pour l'accès et l'exercice des métiers de l'élevage, les femmes sont aujourd'hui (plus que les hommes) non issues du monde agricole, s'installent après 40 ans, disposent d'exploitations moins exigeantes en capital ou en foncier et sont davantage diplômées de l'enseignement général, notamment lorsqu'elles s'installent hors cadre familial. Sur le marché du travail agricole, les femmes salariées ont des conditions d'emploi plus précaires que celles des hommes : durée de travail inférieure, temps partiel plus fréquent, rémunération horaire moyenne moindre et carrières plus courtes. Peu présentes en élevage bovin, on constate néanmoins un léger retour des femmes en élevage de ruminants, avec un attrait notable pour les ovins et



LES FEMMES EN ELEVAGES : Quelle place ? Quels rôles ? Quels parcours ?

Décryptage

En France, les femmes constituent un quart du total des chef.fes d'exploitation. Le GIS Avenir Elevages finance une thèse pour dresser un état des lieux de leur place en élevage et proposer des pistes d'action pour la renforcer.

Éclairages avec Elsa Delanoue, sociologue-agronome, et James Hogges, chargé de mission « Femmes en élevage », à l'Institut de l'Élevage.

caprins : elles représentaient 16,5% des éleveur.euses de ruminants de moins de 40 ans en 2015 contre 19,4% en 2025. Ce frémissement sera-t-il durable ?

Un parcours à l'installation souvent plus difficile pour les femmes

Malgré une reconnaissance améliorée de leur statut juridique, les femmes font face à une série de barrières spécifiques d'ordres économique, sociologique et culturel. La sociologue Sabrina Dahache évoque le privilège donné aux hommes quant à l'héritage du patrimoine familial. Les garçons restent vus comme les propriétaires et transmetteurs du nom, des terres et du capital productif. Les femmes se retrouvent ainsi plus souvent sans moyens de production au moment de l'installation. Elles ont également un accès plus difficile aux ressources bancaires et foncières et bénéficient de prêts moins élevés, les vendeurs et bailleurs se montrant plus méfiants à l'égard de leurs projets.

Une répartition genrée du travail qui peut compromettre leur épanouissement

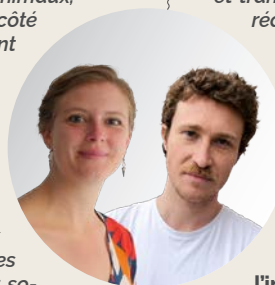
En élevage, l'organisation du travail repose encore largement sur la croyance de la complémentarité des sexes. Les femmes et les hommes seraient naturellement prédisposés à certaines tâches : la « sensibilité » ou « l'instinct

maternel » orienteraient les femmes vers le soin aux jeunes animaux, la « logique » et « le côté pratique » dirigeraient les hommes vers les travaux des champs. Cette vision pose plusieurs difficultés. D'une part, elle ne permet pas de questionner cette division sexuelle du travail profitable aux hommes, qui captent les fonctions à forte valeur sociale. D'autre part, elle conduit les femmes à prendre en charge l'essentiel du travail domestique et parental – capital mais invisibilisé – ce qui contribue à limiter leur présence dans les instances agricoles.

Innovations et changements dans le travail : ce que les femmes apportent à l'élevage

En agriculture, tout semble dimensionné pour les hommes : matériel, équipements, systèmes. Face à ces contraintes, les femmes s'adaptent et les changements qu'elles opèrent profitent à tous. Certaines adaptent les outils ou les pratiques, remodelant leur travail afin qu'il corresponde davantage à leur morphologie, à leur rapport au métier ou à leur représentation de la relation humain-animal. La contrainte

physique les amène ainsi à repenser et transformer le travail agricole. La réduction de la pénibilité leur est directement bénéfique, mais l'est aussi pour l'ensemble du collectif de travail – y compris les hommes – voire parfois pour les animaux d'élevage.



Pistes d'action pour favoriser l'épanouissement des éleveuses et encourager l'installation de femmes

L'innovation en élevage et le leadership des femmes sont favorisés par leur investissement dans toutes les activités de la ferme. Repenser les rôles genrés en agriculture favoriserait également leur investissement dans les organisations professionnelles agricoles, qui demeurent très largement masculines. En outre, les femmes ayant tendance à s'impliquer davantage dans des systèmes alternatifs et apportant un regard différent sur la ferme par leurs nouvelles pratiques, elles contribuent à redéfinir les métiers agricoles.

Contacts : elsa.delanoue@idele.fr et james.hogge@idele.fr

POUR ALLER PLUS LOIN :
Visitez le site web du GIS Avenir Elevages : www.gis-avenir-elevages.org/ Action thématique « Femmes en élevage »



L'essentiel

Tour d'horizon des événements marquants organisés par l'Institut de l'Élevage depuis mars 2026. Vous les avez manqués ? Nous vous proposons de les retrouver sur notre site web idele.fr ou sur les sites de nos partenaires.



MARS



19 mars 2026

Le séminaire final du projet **ALONGE** a permis aux partenaires et acteurs de la filière lait de se retrouver autour de la question stratégique de la longévité des vaches. Les résultats des 5 années de travaux menés sur le sujet sont rassemblés dans un numéro spécial des **Dossiers Techniques de l'Élevage**, téléchargeable *via* le QR Code ci-contre.



AVRIL

Du 30 mars au 1^{er} avril 2026

Les **Journées Techniques Caprines** ont fêté leurs 10 ans en Bourgogne ! Au programme pour les 130 participants : des interventions techniques variées, des ateliers animés, des visites passionnantes d'élevages et des dégustations de fromages et de vins ! Les diaporamas sont à retrouver sur : idele.fr (Dossier « 10^{èmes} JTC »)

MAI



4 mai 2026

Si on associe spontanément le stress thermique au risque de dégradation du bien-être animal, les conséquences vont bien au-delà et sont multiples. Que nous disent les derniers travaux sur le sujet ? Quels sont les leviers pour agir ? Le **webinaire « Stress thermique chez la vache laitière »** a permis de faire le point sur la question. Replay disponible sur : aclimel.fr

18, 21 et 28 mai et 15 juin 2026

Les atouts de la mixité entre ateliers bovins allaitants et ovins (viande ou lait), qui suscitent toujours autant d'intérêt auprès des éleveurs et conseillers, ont été présentés lors de **4 webinaires organisés dans le cadre du projet ACCOMPLIR**. Les livrables du projet et replays des webinaires sont disponibles sur : idele.fr/accomplir



22 mai 2026

La **13^e Conférence Grand Angle Lait** a été l'occasion d'aborder plusieurs sujets à enjeux de la filière : situation du secteur laitier, stratégies des groupes laitiers, longévité et carrière des vaches, consommations et productions d'énergies, valorisation de la viande laitière, maladies émergentes et vectorielles, gestion de l'eau. Les supports et replays de ce rendez-vous incontournable, suivi par près de 280 personnes, sont à retrouver sur idele.fr (dossier « Grand Angle Lait 2026 »).



5 et 12 juin 2026

Les conférences Marchés Mondiaux Lait et Viandes 2026 ont réuni, en distanciel, plus de 330 participants. Le contexte de marchés porteurs en 2025 a entraîné une hausse de la production et des échanges mondiaux de lait et viande, mais, début 2026, les conditions sont plus incertaines, notamment en raison de la géopolitique. Les supports et replays de ces rendez-vous incontournables sont à retrouver sur idele.fr (dossier « Webinaires Les marchés mondiaux 2026 »).



4 juin 2026

L'Assemblée Générale Idele a été l'occasion d'échanges avec nos adhérents et partenaires, avec un passionnant débat sur l'utilisation de l'IA en élevage. Découvrez notre compte-rendu d'activités 2025 :



2 juin 2026

Organisé à Paris, **le colloque final du projet Entr'ACTES** avait pour fil rouge de comprendre comment les éleveurs, futurs éleveurs, conseillers et collectifs s'adaptent aux enjeux sociétaux. Près de 70 personnes sont venues assister à la présentation des nombreuses enquêtes, entretiens, focus groups et études conduites dans le cadre du projet pour apporter des réponses et outils à cette question. * d'infos sur : idele.fr/projet-EntrACTES/



JUIN

21 et 22 mai 2026

Le séminaire de lancement du RMT SPACER² s'est tenu à l'INRAE de Toulouse, en présence d'une cinquantaine de personnes. Faisant suite au RMT SPICEE, il s'agit de la 3^e version du RMT qui traite de la polyculture élevage, depuis la ferme jusqu'au territoire. Parmi les points traités : les évolutions et robustesses de ces systèmes, les politiques publiques, la co-conception et évaluation d'interactions cultures-élevage, la diffusion des connaissances et l'IA. Présentations disponibles en flashant le QR Code.



10 et 11 juin 2026

Le site de l'IFCE à Saumur (49) a accueilli les **Journées Sciences et Innovations Équines**. Plus de 300 personnes s'y sont retrouvées pour s'informer et échanger sur les dernières innovations équines. Deux communications du Réseau Equin ont été présentées : l'un sur les coûts de production équins et l'autre sur les 2 nouveaux cas-types des écuries de sport et d'entraînement de trotteurs. Accédez au recueil du congrès en flashant le QR Code.



Du 15 au 19 juin 2026

La Biennale des conseillers Bâtiment, organisée par Chambres d'agriculture France et l'Institut de l'Élevage, a rassemblé 65 participants dans les Ardennes. Au programme : 4 circuits de visite d'exploitations et 28 heures de formation sur près de 15 thématiques. La robotisation a été mise à l'honneur, tout comme la gestion de l'eau et l'incontournable stress thermique.



La culture des légumineuses et la pratique du pâturage font partie des leviers les plus importants pour améliorer les performances techniques et agro-écologiques des élevages de ruminants.



France Nation Verte **Quatre projets pour accélérer la transition agro-écologique**

Dans le cadre de la planification écologique et dans la continuité du dispositif des « Bons Diagnostics Carbone* », le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire et l'ADEME facilitent la massification de l'accompagnement des agriculteurs face aux enjeux climatiques, en soutenant 4 projets.

L'objectif est d'amener les éleveurs à engager des dynamiques de changement de pratiques pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et s'adapter au

changement climatique tout en maintenant la capacité productive de leur système agricole, au travers notamment de la fertilité des sols.

Pour cela, l'Institut de l'Élevage anime le déploiement de 4 projets : SCOPE Bas-Carbone en Normandie, ClimAction en Hauts-de-France, CLIMAGE en Nouvelle-Aquitaine et DéPOCO en Occitanie, pour accompagner au total 950 agriculteurs.

**Ce dispositif offre la possibilité à tous les agriculteurs de réaliser un diagnostic CAP'ZER® de leur exploitation suivi d'un plan d'actions et d'un accompagnement personnalisé.*

♦ **D'INFOS** : Des fiches détaillant ces projets sont disponibles sur idele.fr.

Contacts :

sindy.throude@idele.fr (DéPOCO),
adele.marsault@idele.fr (CLIMAGE)
et morgane.topart@idele.fr (SCOPE Bas-Carbone et ClimAction)

Santé des ovins

Elaborer des solutions face aux résistances des strongles



La ferme ovine du CIIRPO au Mourier (87) est partenaire du projet Harizona. Des essais testeront l'efficacité de combinaisons de méthodes préventives et d'utilisation raisonnée des produits antiparasitaires dans un contexte de résistance des strongles digestifs.

Les résistances des strongles gastro-intestinaux aux traitements antiparasitaires se multiplient dans les élevages ovins allaitants et laitiers. Il devient urgent de préserver l'efficacité des médicaments.

Le projet HARIZONA vise, dans un premier temps, à établir un état des lieux des résistances en Nouvelle-Aquitaine. Puis, un protocole évaluant des stratégies alternatives associées à un usage raisonné des médicaments sera co-construit avec les éleveurs et leurs conseillers.

Le projet HARIZONA (2024-28) est piloté par l'ANSES et financé par le conseil régional de Nouvelle-Aquitaine et l'Europe.



♦ **D'INFOS** : idele.fr/harizona/
Contact : laurence.sagot@idele.fr

Projet Carnot F2E CapriMamIA

L'imagerie 3D et l'IA pour analyser la morphologie mammaire des chèvres



La morphologie mammaire est un enjeu clé pour la filière caprine. Déjà intégrée aux index génétiques via des notations réalisées sur les primipares, elle est étroitement liée à la santé et la longévité des chèvres.

Le projet CapriMamIA combine scanner 3D, intelligence artificielle, données de contrôle laitier, pointages et analyses de lait frais pour étudier l'évolution de la mamelle au cours de la carrière des chèvres. Les résultats permettront de développer de nouveaux indicateurs de longévité mammaire pour le conseil, la sélection et l'amélioration des pratiques d'élevage.

♦ **D'INFOS** : idele.fr/caprimamia/

Contacts : alice.rousseau@idele.fr et laurence.depuille@idele.fr



_Projet CARTOPERSILLE

Comment la race et la génétique influent sur le persillé des viandes bovines ?



Le persillé est recherché par les amateurs de bonne viande ! En effet, ce gras infiltré dans le muscle améliore la qualité des viandes perçue en bouche. Aujourd'hui, ce critère est évalué à l'abattoir au niveau de la 5^e côte. Mais cette mesure reflète-t-elle le persillé des autres muscles ? Y a-t-il un impact de la race et de la génétique sur la répartition du persillé dans la carcasse ?

Pour répondre à ces questions, plus de 230 carcasses issues de quatre races bovines françaises (Charolaise, Limousine, Montbéliarde et Normande) seront étudiées grâce à des techniques innovantes, dont la tomographie à rayons X et la génomique. À terme, le projet CARTOPERSILLE vise à accompagner la filière pour mieux valoriser les carcasses tout en répondant aux attentes du consommateur.

Ce projet est financé par APIS-GENE et conduit par l'Institut de l'Élevage, en partenariat avec l'IFIP et ELIANCE.

Contact : aubert.nicolazo@idele.fr

GRILLE DE NOTATION DU PERSILLÉ DES CARCASSES BOVINES

La grille de notation du persillé permet de noter, en abattoir, de 1 à 6, la quantité de gras intramusculaire sur la noix de la 5^e côte, côté basse côte, après la mise en quartier de la carcasse. Plus une viande est persillée, meilleures sont sa saveur, sa jutosité et sa tendreté.



_Filière Bovins viande

En Auvergne-Rhône-Alpes, la filière bovine parie sur les jeunes animaux croisés

Face à la décapitalisation bovine, la sécurisation des approvisionnements devient un enjeu majeur pour la filière viande. Le projet PEPIT JACOB AURA « Jeunes Animaux Croisés pour l'Optimisation de la filière Bovine en Auvergne-Rhône-Alpes » (2025-2028) explore le potentiel des animaux issus de croisements lait * viande et viande * viande, pour renforcer la production régionale de viande rouge.



et des tests consommateurs, JACOB AURA analysera les performances, les débouchés et la valorisation commerciale de ces animaux afin d'accompagner l'émergence d'une filière régionale créatrice de valeur et plus résiliente.

Piloté par l'Institut de l'Élevage, le projet réunit 14 partenaires de la recherche, du développement agricole et des filières économiques régionales afin de produire des références utiles aux acteurs de la filière viande.

Contact : mathis.bret@idele.fr

Grâce à des suivis d'élevage, des enquêtes, des mesures en abattoir

_Devenir-eleveur.com

UNE VITRINE RENOUVELÉE POUR DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DE L'ÉLEVAGE

À l'initiative de la CNE, la plateforme Devenir-eleveur.com vient d'être entièrement renouvelée.

Ce site, qui accompagne celles et ceux qui souhaitent découvrir les métiers de l'élevage ou envisager une carrière dans le secteur, est désormais plus intuitif. Il donne accès à des témoignages d'éleveurs.euses passionné.e.s, présente les différentes filières d'élevage et détaille les parcours de formation pour s'orienter ou se reconverter. Cette plateforme permet ainsi de mieux connaître l'élevage, ce secteur porteur de sens, innovant et résolument engagé pour l'avenir. Pour présenter ses actualités, la plateforme Devenir-eleveur vient de lancer une newsletter (inscription sur le site) et est active sur YouTube, Facebook, Instagram et TikTok.

Contact : agathe@idele.fr
+ D'INFOS : devenir-eleveur.com/



_Pour s'amuser

Un escape game pour découvrir le site Devenir-eleveur autrement

Profitez des grands rendez-vous agricoles pour tester notre escape game de visite du site Devenir-eleveur.com ! Ce jeu de piste vous amènera à la découverte des métiers de l'élevage de ruminants et des formations qui permettent d'y accéder. Le principe est simple : il s'agit d'aider Marion à retrouver la chèvre égarée sur l'exploitation de son maître de stage, Benjamin, avant la traite du soir. Vous serez amené.e à résoudre 5 énigmes successives en parcourant le site web pour reconstituer la phrase clé et localiser la chèvre. Prêt.e à relever le défi ? Rendez-vous sur le stand de l'Institut de l'Élevage lors des prochains salons !

Contact :
agathe.cheype@idele.fr

Agroécologie

RMT SPACER : renforcer les synergies entre cultures et élevage



Dans la continuité des réseaux SPyCE et SPICEE, le RMT SPACER² (2025-2030) vise à promouvoir des systèmes agricoles associant cultures et élevage, et à les rendre plus autonomes et résilients.

Les systèmes de polyculture-élevage, plus autonomes et économes en ressources, sont des moyens de répondre aux enjeux de souveraineté alimentaire, en favorisant des systèmes plus robustes et résilients face aux aléas : climat, économie, géopolitique. Le RMT SPACER ambitionne de mieux comprendre, accompagner et diffuser ces modèles, en s'organisant autour de trois axes complémentaires :

- Capitaliser et diffuser les connaissances, en adaptant les ressources aux besoins des différents publics et en valorisant les travaux existants ;
- Documenter et concevoir de nouveaux systèmes, en analysant les trajectoires d'exploitations (de ruminants et monogastriques), le rôle des politiques publiques et en co-construisant des modèles innovants avec les acteurs ;
- Évaluer les performances, en étudiant la contribution des interactions cultures-élevage à la résilience économique, environnementale et territoriale.

À l'horizon 2030, le RMT SPACER entend ainsi contribuer à la transition vers des systèmes agricoles plus durables, en s'appuyant sur une approche collective et territoriale. Co-piloté par l'Institut de l'Élevage, l'ACTA et l'INRAE, SPACER fédère 44 partenaires de la recherche, de la formation et du développement agricole et renforce la place des acteurs du développement agricole (Chambres d'agriculture, CIVAM, CUMA...) et des territoires (coopératives, collectivités), et intègre des collaborations à l'international (Canada et Belgique).

+ D'INFOS : idele.fr/spacer/
Contact : pierre.mischler@idele.fr



Le RMT SPACER propose une approche renouvelée de la performance des systèmes, désormais analysée sous l'angle de leur variabilité dans le temps et de leur résistance aux aléas, notamment en lien avec la diversification des productions et les interactions entre ateliers végétaux et animaux.

Bâtiments d'élevage

Projet POCTEFA FreSheep&Goat : pour des animaux bien au frais



Face au changement climatique, le projet Interreg POCTEFA FRESHEEP&GOAT vise à renforcer la résilience des élevages ovins et caprins en adaptant les bâtiments afin de limiter le stress thermique.

Porté par des acteurs scientifiques, techniques et professionnels, il évaluera une trentaine de fermes franco-espagnoles en analysant les productions individuelles, la conception des bâtiments et les conditions d'ambiance. Un algorithme croisant les données météo, d'ambiance et de conception sera développé pour anticiper les périodes à risque. Les seuils d'indicateurs de stress thermique seront également adaptés aux petits ruminants laitiers.

+ D'INFOS : idele.fr/freshsheep&goat/
Contact : morgane.lambert@idele.fr

Production fromière

Rendre les ateliers laitiers fermiers résilients face au changement climatique

Première région laitière fromière, la région Auvergne Rhône-Alpes est fortement touchée par les effets du changement climatique. Dans ce contexte, le projet PEI ATLAIR ambitionne d'améliorer l'accompagnement des producteurs fromiers qui construisent ou rénovent leurs locaux de transformation.

En lien avec des groupes d'éleveurs et la ferme expérimentale caprine du Pradel, les partenaires mèneront des actions pour optimiser les consommations d'énergie, la gestion des effluents et le suivi des fabrications.

Des fiches techniques, une démarche d'accompagnement des producteurs pour la construction et la rénovation de leurs locaux et une formation à destination des conseillers seront élaborées.

Contacts : helene.le-chenadec@idele.fr et morgane.lambert@idele.fr



L'atelier de transformation du lycée agricole de Contamine-sur-Arve (74)

Projet EcoReady **Les laiteries** **de l'Ouest face** **au changement** **climatique**



La répétition, ces dernières années, des épisodes de sécheresse, de canicule ou d'excès d'eau, en régions Pays de la Loire et Centre-Val de Loire, impose une adaptation en profondeur des systèmes d'élevage laitier mais aussi des outils industriels.

Une enquête réalisée dans le cadre du projet EcoReady, auprès de 9 laiteries implantées dans ces 2 régions, éclaire sur les nouveaux défis et enjeux qu'elles doivent relever en matière de modèle d'approvisionnement, d'organisation de collecte et de procédés industriels dans ce contexte d'instabilité climatique devenue structurelle. La capacité à sécuriser les ressources et à faire évoluer les systèmes conditionnera le maintien de l'activité laitière dans ces territoires.

Contact : christine.goscianski@idele.fr

Nouveau !

RMT BEA : pour une **approche systémique** **du bien-être animal en élevage**



Copiloté par l'Institut de l'Élevage, la Chambre d'agriculture de Bretagne et INRAE, le nouveau RMT BEA (Bien-être animal) labelisé en 2026 est la garantie d'un lien opérationnel entre recherche expérimentale, recherche appliquée et développement agricole.

Son objectif est de fournir des solutions concrètes à des questions techniques relatives au bien-être animal mais aussi d'accompagner les évolutions systémiques des élevages. Une façon de garder tout le bénéfice des approches interdisciplinaires développées dans le précédent RMT One Welfare. Plusieurs webinaires et groupes de travail sont au programme : une actualité à suivre sur le compte LinkedIn RMT BEA.

Le RMT BEA assurera aussi une animation transversale thématique sur le bien-être animal pour le ministère de l'Agriculture. Celle-ci prendra la forme d'une cartographie des actions de R&D conduites dans le cadre d'un PNDAR (Objectif 8 : Améliorer le bien-être animal), une analyse thématique et une valorisation de ces travaux.

♦ **D'INFOS :** idele.fr/rmt-bea/ • **Contact :** beatrice.mounaix@idele.fr

Objectif du RMT BEA :
s'intéresser au bien-être animal en élevage en prenant en compte l'ensemble des éléments du système d'élevage.



Application web

Bilan Travail en agriculture : **un outil web pour mieux s'organiser**



« Bilan travail en agriculture » est une toute nouvelle application web basée sur la méthode de référence Bilan Travail développée par l'INRAE et l'Institut de l'Élevage. Destinée aux acteurs du conseil, elle permet d'analyser globalement l'organisation du travail en exploitation afin d'identifier des leviers d'amélioration conciliant performances, conditions de travail et qualité de vie.

À partir de la reconstitution des périodes de travail sur une campagne agricole, l'outil analyse les temps consacrés aux activités d'astreinte, aux travaux saisonniers et au temps disponible. Il permet également de caractériser la répartition des tâches et l'organisation du travail entre les différents intervenants de l'exploitation.

Elle couvre les filières herbivores ainsi que les cultures dans les exploitations de polyculture-élevage.

♦ **D'INFOS :** L'application est accessible après avoir suivi une formation à la méthode Bilan travail (inscription à la formation ouverte à partir de 2027 sur : formations.idele.fr/).

Contact : gilles.saget@idele.fr

« Le pastoralisme regroupe l'ensemble des activités d'élevage valorisant, par un pâturage extensif, les ressources fourragères spontanées des espaces naturels, pour assurer tout ou partie de l'alimentation des animaux. »

Source : Association Française de Pastoralisme



LE PASTORALISME : une pratique ancestrale plus que jamais d'actualité

Décryptage

Pratiqué depuis des millénaires, le pastoralisme ne s'endort pas pour autant sous ses lauriers. Jouant un rôle clé pour les milieux naturels qu'il valorise, il n'a de cesse de se réinventer pour s'adapter aux nouvelles contraintes et aux nouveaux enjeux qui s'imposent à lui : effets du changement climatique sur les ressources fourragères, risques de prédation, partage de l'espace, attrait du métier et renouvellement des actifs... La R&D se mobilise aux côtés des éleveurs pour trouver des réponses et ainsi perpétuer cet héritage.

Page 14 - LE PASTORALISME EN FRANCE AUJOURD'HUI

Une tradition qui persiste et qui attire de nouveaux profils

Page 16 - INTERVIEW CROISÉE DES CO-ANIMATEURS DE L'UMT PASTO

« L'UMT Pasto vise à construire et partager des connaissances opérationnelles pour accompagner les acteurs de l'élevage pastoral du sud de la France. »

Page 18 - ACCOMPAGNER L'ADAPTATION DES PRATIQUES ET DES ÉLEVAGES

face à l'impact du changement climatique sur les végétations pastorales méditerranéennes

Page 19 - COMMENT PRÉPARER LES RACES LOCALES DE BREBIS LAITIÈRES ET ALLAITANTES

aux enjeux du changement climatique dans leurs contextes d'élevage ?

Page 20 - LES NOUVELLES TECHNOLOGIES S'INVITENT EN ALPAGE

pour améliorer la durabilité des systèmes d'élevage extensifs.

Page 21 - LES ÉLEVAGES PASTORAUX EN PREMIÈRE LIGNE DE LA PRÉDATION

Quels accompagnements proposés pour y faire face ? Et à quel coût ?

2026, ANNÉE INTERNATIONALE DES PARCOURS ET DES ÉLEVEURS PASTORAUX

L'année 2026 a été proclamée par l'ONU « Année internationale des parcours et des pasteurs » afin de mettre en lumière le rôle essentiel des systèmes pastoraux dans l'alimentation, la préservation de la biodiversité, l'entretien des territoires et l'adaptation au changement climatique. Cette initiative internationale vise également à reconnaître les savoir-faire et les pratiques des communautés pastorales qui contribuent, depuis des générations, à la gestion durable des espaces naturels. Tout au long de l'année 2026, dans plusieurs pays européens, des actions de sensibilisation, de valorisation et de coopération seront menées pour promouvoir l'avenir du pastoralisme et des territoires de parcours. Dans ce cadre, une série d'événements sont organisés en France. Ils sont à découvrir en flashant le QR code.



En France, le pastoralisme concerne :

+ de **2,2** millions d'hectares de parcours,

23% des élevages herbivores

et **1,51** million d'Unités Gros Bétail (UGB)

(Source : Agreste Recensement agricole 2020 – traitement Institut de l'Élevage)

Le pastoralisme en France aujourd'hui : une tradition qui persiste et qui attire de nouveaux profils

L'essentiel

Encore largement présent en France, notamment sur toute la moitié sud, le pastoralisme arbore des formes variées en rapport avec le relief et les conditions pédoclimatiques des territoires. Sa pratique, millénaire et vertueuse à plusieurs égards, attire de nouveaux profils d'éleveurs. Une bulle d'espoir pour sa pérennisation.

Le pastoralisme, une notion plurielle...

En France et en Europe, le pastoralisme est principalement défini par une approche technique : un élevage pastoral est caractérisé par l'utilisation, pour tout ou partie de l'alimentation des troupeaux, de surfaces comportant des végétations spontanées appelées « parcours ». Cette définition, portée par l'Association Française de Pastoralisme, englobe une grande diversité de systèmes d'élevage, plus ou moins intensifs, caractérisés par des

contextes variés liés aux types de surfaces pâturables et à la disponibilité saisonnière de la ressource sur ces surfaces, impactant l'importance qui leur est accordée. Les systèmes pastoraux se distinguent également par les espèces élevées (ovins, bovins, caprins, équins ou porcins), les productions (lait, viande, laine, fumure) et leurs modes de commercialisation. D'autres critères sont également mobilisés dans la littérature, comme la mobilité des hommes et des animaux (UMT Avenir Pasto ; UMT Pasto).

... qui concerne toutes les filières de ruminants

On distingue ainsi plusieurs formes de pastoralisme : les systèmes « grands pastoraux », pour lesquels les parcours constituent la principale ressource alimentaire ; les systèmes « petits pastoraux » ou « à composante pastorale », utilisant les parcours 3 à 5 mois par an en complément de fourrages ; et les systèmes « agro-pastoraux », associant pâturage des parcours et valorisation de cultures ou résidus agricoles.



LES CAUSSES & CÉVENNES ET LA TRANSHUMANCE RECONNUES PAR L'UNESCO



Le rôle du pastoralisme en France a été reconnu à 2 reprises par l'UNESCO avec l'inscription :

- en 2011, des Causse et Cévennes comme « paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen »,
- en 2023, de la transhumance comme « patrimoine culturel immatériel de l'humanité ».

Profitant de cette dynamique, plusieurs actions sont mises en œuvre. D'une part,

l'Entente Interdépartementale des Causse et Cévennes coordonne les initiatives de territoire en lien avec les exigences de conservation du bien. D'autre part, un Plan de Sauvegarde et de Valorisation de la Transhumance a été lancé afin de renforcer le cadre juridique, transmettre les savoir-faire, mieux reconnaître les métiers et mieux comprendre les pratiques. Le projet AMBER (Accompagner

les mutations des métiers de berger ou vacher transhumant, 2024-2027) accompagne ces travaux.

+ D'INFOS :
<https://causses-et-cevennes.fr/>



Evolution de l'élevage d'herbivores dont pastoral, entre 2000 et 2020, en France

Évolution des exploitations avec élevage d'herbivores significatif, entre 2000 et 2020, en France				Évolution	
		2000	2020	de 2000 à 2010	de 2010 à 2020
Exploitations avec élevage d'herbivores significatif ⁽¹⁾	Nombre d'exploitations	270 897	150 236	-26,5%	-24,5%
	Cheptel (UGB Herbivores)	15 330 000	12 950 000	-6,1%	-10,0%
dont exploitations avec élevage d'herbivores pastoral ⁽²⁾	Nombre d'exploitations	38 822	34 841	-9,7%	-0,6%
	Cheptel (UGB Herbivores)	1 450 000	1 510 000	+1,4%	+2,7%
	en % des exploitations	14,3%	23,2%		

Source : Agreste Recensements agricoles - traitement Institut de l'Élevage, accès aux données réalisé au sein d'environnements sécurisés du Centre d'accès sécurisé aux données - CASD (Réf. 10.34724/CASD).

(1) Institut de l'Élevage, 2025

(2) (recours aux estives collectives) ou (STH pâturages pauvres > 10 ha et représentant plus de la moitié de la SFP et Densité animale < 1,4 UGB/ha SFP) ou (Densité animale < 0,7 UGB/ha SFP)

Cette diversité est documentée dans le réseau national Inosys-Réseaux d'élevage, qui décrit des modèles technico-économiques de fermes de référence. Parmi les 311 cas-types nationaux décrits, 40 relèvent du pastoralisme (utilisation de surfaces pastorales individuelles ou collectives), localisés principalement dans le sud de la France. Ces cas-types concernent toutes les filières de ruminants : 18 ovins viande, 7 ovins lait, 6 bovins viande, 5 caprins et 4 bovins lait. Le pastoralisme, souvent associé aux systèmes ovins et bovins allaitants, est également compatible avec la traite et la transformation fromagère. L'espèce animale élevée, les objectifs de production, les types et modalités de valorisation des produits sont des critères de diversité du pastoralisme qui viennent s'articuler avec la diversité des surfaces pâturées. Néanmoins, dans ces cas-types, les systèmes intégrant une composante pastorale se caractérisent par des structures de plus petites dimensions (troupeau et surface) avec un niveau de main-d'œuvre équivalent aux autres systèmes, des conduites plus extensives avec un chargement apparent plus faible, et enfin un poids plus important des aides dans le produit brut et un produit par unité de main d'œuvre plus faible.

Entre 2000 et 2020, l'élevage pastoral a montré une meilleure résilience que l'ensemble de l'élevage herbivore.

Le pastoralisme, une pratique qui perdure dans le paysage français

Depuis 2010, le nombre d'exploitations pastorales est resté stable autour de 35 000, représentant 23% des élevages herbivores contre 18% en 2010. Les effectifs atteignent 1,51 million d'Unités Gros Bétail (UGB), soit 12% du total national contre 10% en 2010, tandis que les surfaces pastorales demeurent stables avec environ 2,2 millions d'hectares de parcours. Par ailleurs, les dynamiques régionales restent contrastées. L'activité pastorale se maintient en zone méditerranéenne (en PACA +1% en exploitation et +1% en cheptel, en Languedoc-Roussillon +2% et +3%, en Auvergne (0% ; -2%) et en Franche-Comté (-3% ; +5%), mais recule dans des territoires historiquement majeurs comme Midi-Pyrénées (-6% ; -4%) et Rhône-Alpes (-12% ; -7%) ou en Corse (+3% ; -14%). À l'inverse, certaines régions comme le Limousin ou la Bourgogne connaissent une progression liée à l'extensification des systèmes d'élevage et à la valorisation de surfaces naturelles à faible potentiel. De manière générale, le pastoralisme est bien présent en France, en montagne et dans les plaines méditerranéennes, mais aussi dans les zones humides et, de manière invisible, dans les interstices de l'agriculture et de l'urbanisation sur d'autres territoires nationaux (Institut de l'Élevage, 2025 - DEE n°544. « L'élevage de ruminants du RA 2020, et depuis »).

Un mode d'élevage qui attire de nouveaux profils

Cette relative stabilité s'explique par plusieurs facteurs. Dans les zones pastorales, les alternatives agricoles sont limitées en raison des contraintes géomorphologiques et climatiques. À l'inverse des zones de plaine, les productions végétales intensives ou l'augmentation des rendements laitiers y sont moins accessibles. Les soutiens publics jouent également un rôle majeur, notamment via la Politique Agricole Commune (PAC), l'Indemnité Compensatoire de Handicaps Naturels (Ichn) et les aides liées aux systèmes extensifs. À cela s'ajoutent le développement des Appellations d'Origine Protégée (AOP) et Indications Géographiques Protégées (IGP), des circuits courts et l'amélioration récente des prix de la viande et du lait. Le pastoralisme bénéficie aussi d'une dynamique d'installation spécifique, avec une proportion importante de femmes et de personnes non issues du milieu agricole. Ces systèmes, souvent de plus petite taille et nécessitant moins de foncier, peuvent constituer une porte d'entrée vers l'élevage. Toutefois, leur précarité foncière limite souvent l'accès aux aides et à l'accompagnement technique, ce qui constitue un enjeu majeur (Institut de l'Élevage, 2025 ; UMT Pasto).

Par ailleurs la stabilité du cheptel en élevage pastoral méditerranéen doit être relativisée par le fait qu'il s'agit de loin de la zone dans laquelle la présence ou la densité de cheptel d'herbivores est la plus faible (Institut de l'Élevage, 2025) suite à une décapitalisation bien plus précoce qu'ailleurs (initiée dès le XIX^e siècle). Une baisse consécutive de cette faible densité conduirait à une grande fragilisation voire à leur disparition. Pourtant, les élevages pastoraux assurent des fonctions essentielles : entretien des paysages, préservation de la biodiversité, dynamisation des territoires ruraux et maintien d'une activité agricole dans des zones difficiles. Leur reconnaissance et leur soutien apparaissent donc essentiels, tant pour leurs fonctions économiques qu'environnementales et sociales.

Contacts : charlotte.dehays@idele.fr et christophe.perrot@idele.fr



Interview

Charlotte Dehays et Maxime Marois (Institut de l'Élevage), Anne Lauvie et Fabien Stark (INRAE), Magali Jouven et Claire Manoli (Institut Agro Montpellier) coaniment l'Unité Mixte Technologique Pasto. Avec une gouvernance ouverte sur l'ensemble des acteurs du pastoralisme, cette UMT cherche à produire des connaissances opérationnelles pour accompagner l'agro-sylvo-pastoralisme dans sa diversité et ses spécificités, en facilitant sa résilience face aux aléas ainsi que la reconnaissance des services qu'il rend.

« L'élevage pastoral se doit, vu son niveau d'exposition aux conditions des milieux naturels, d'être réactif et adaptatif face aux aléas. La transposition de ses moyens d'adaptation à d'autres formes d'élevage pâturant, sur prairies par exemple, est un concept intéressant à partager. »

Quels sont, selon vous, les grands enjeux auxquels l'élevage pastoral est confronté ?

Du fait de ses spécificités, l'élevage pastoral se retrouve très exposé aux conditions des milieux naturels fréquentés et à de nombreux aléas : ressource herbacée disponible, climat, gestion de la prédation, accès à la ressource en eau... À titre d'exemple, un des enjeux clé est celui de l'accès au foncier et le partage des territoires entre de multiples usagers. L'élevage pastoral doit mobiliser des surfaces importantes, souvent collectives et aussi utilisées pour différents usages, agricoles mais aussi tout autre : le tourisme, la chasse ... Le partage n'est pas toujours simple, d'autant que les différents usagers ne connaissent ou ne comprennent pas forcément les réalités et contraintes des autres, et notamment celles de l'élevage. Un autre enjeu est la reconnaissance des services rendus par l'élevage pastoral. Il s'agit de comprendre et évaluer les systèmes d'élevage pastoraux en tenant compte de leurs spécificités, de faire connaître les services qu'ils rendent et de mettre en place des politiques publiques et des accompagnements permettant de les valoriser. La maîtrise de ces enjeux fait que l'élevage pastoral est relativement résilient. Il peut alors vite s'imposer comme une source d'inspiration pour d'autres modèles d'élevages herbagers. L'élevage pastoral se doit, vu son niveau d'exposition aux conditions des milieux naturels, d'être réactif et adaptatif face aux aléas. Il se dote de moyens spécifiques pour la gestion des enjeux. La transposition de ces adaptations à d'autres formes d'élevage pâturant sur prairies par exemple est un concept intéressant à partager.

L'UMT Pasto est un outil pour essayer de répondre à l'ensemble de ces enjeux. Qu'a-t-elle fait jusqu'à présent ?

Depuis sa création en 2015, l'UMT regroupe l'Institut de l'Élevage, INRAE et Institut Agro Montpellier. Ce

pôle reconnu coordonne les actions de ces trois instituts et organise des échanges avec les autres acteurs du pastoralisme. L'une de nos activités emblématiques et récurrente est l'organisation de journées annuelles. Instaurées depuis 10 ans, elles permettent un partage de connaissances, d'informations, d'idées pour demain. L'UMT est une source essentielle de synergies et de dynamisme pour le montage et le suivi de projets sur le pastoralisme. Elle a contribué à la production de références et d'outils, de supports pour la formation initiale et continue, ainsi qu'à la publication de nombreux articles de synthèse. Enfin, l'UMT s'est investie dans des événements : participation à des congrès et organisation du séminaire d'envergure internationale « Pastoralismes : regards croisés pour l'avenir » en mars 2026.

L'UMT constitue un moyen de créer du lien entre les sites expérimentaux à dimension pastorale, accompagnés par nos 3 structures, dans des zones aux contraintes pédoclimatiques différentes : l'Unité Expérimentale de la Fage (12), le domaine du Merle (13) et la ferme de l'EPL Digne-Carnejane (04). Ces trois sites permettent un large panel d'expérimentations et viennent compléter les suivis de fermes dans le cadre d'INOSYS Réseaux d'élevage où on y observe les réalités de l'élevage et les innovations quotidiennes des éleveurs.

L'UMT agit en complémentarité de l'Association Française de Pastoralisme (AFP) qui rassemble une diversité d'acteurs du pastoralisme. En lien avec les organismes locaux de développement, l'AFP joue un rôle national de valorisation, de diffusion et d'appui aux politiques publiques. Elle organise des séminaires de terrain annuels et des journées scientifiques thématiques bisannuelles (coorganisées avec des scientifiques souvent membres de l'UMT Pasto) pour montrer la diversité des pastoralismes et des enjeux associés et pour partager des expériences.



En France, près de **23%** des exploitations d'élevage pratiquent le pastoralisme
(Source : Agreste Recensement agricole 2020 - traitement Institut de l'Élevage)

Une transition de l'UMT Pasto vers un nouveau projet d'UMT Avenir Pasto est en cours. Quels sont les principaux objectifs de cette nouvelle UMT ?

Le projet de nouvelle UMT Avenir Pasto a été construit de manière collégiale, en capitalisant sur les acquis de l'UMT Pasto mais aussi sur les discussions et avancées liées aux événements organisés autour de l'année Internationale des Parcs et du Pastoralisme de 2026. Ce projet présente donc une belle maturité : il ne s'agit plus uniquement de mieux documenter et comprendre le pastoralisme, mais aussi d'analyser son fonctionnement pour proposer d'une part des actions en soutien aux systèmes pastoraux, et d'autre part des voies de (re)déploiement de pratiques pastorales dans des territoires et systèmes moins pastoraux. Notre UMT, centrée sur les herbivores (bovins, ovins caprins, équins), a pour objectif de répondre à la question de recherche appliquée suivante : Quelles connaissances opérationnelles pour accompagner et redéployer l'agro-sylvo-pastoralisme dans sa diversité et ses spécificités ? Les 4 thématiques que nous développerons se déclineront en questions spécifiques et complémentaires : 1) Produire des méthodes et indicateurs adaptés au pastoralisme ; 2) Gérer et valoriser la diversité des animaux d'élevage et des ressources pastorales ; 3) Faciliter l'accès aux ressources et le multi-usage des espaces pastoraux ; 4) Comprendre et anticiper les risques et leurs effets pour mieux les gérer.

Pour cela, nous souhaitons élargir le

périmètre par rapport à l'UMT Pasto. Sur le plan géographique, en nous intéressant non seulement aux zones méditerranéennes mais aussi aux zones de montagne, aux zones intermédiaires et aux plaines du grand sud. Sur le plan disciplinaire, en associant aux sciences agronomiques et de l'élevage, les sciences sociales, la génétique ou encore la géographie, dans une perspective interdisciplinaire indispensable à la prise en compte des enjeux multiples inhérents au pastoralisme. Nous ambitionnons de mettre en discussion les propriétés du pastoralisme au regard d'autres formes d'élevage herbager, pour un enrichissement mutuel des bénéfices escomptés de ces formes d'élevage d'intérêt. Notre équipe de 6 s'investira dans la co-animation de l'UMT. Avec un binôme par structure coordinatrice, nous mettons en place une gouvernance revue et fluide qui vise à faciliter les échanges entre les structures membres et avec les partenaires extérieurs. En plus des journées annuelles et webinaires que nous allons maintenir, nous organiserons des ateliers avec nos partenaires permettant d'initier de futurs projets communs.

POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez l'ensemble des travaux de l'UMT Pasto sur : idele.fr/umt_pasto/

Parcourez les actes du colloque « Pastoralismes, regards croisés sur l'avenir » (mars 2026) sur : avenir-pasto.seminaire.inrae.fr/

Rencontrez des membres de l'UMT Pasto, sur l'espace Pasto lors du Sommet de l'élevage, du 6 au 9 octobre 2026 à Cournon (63).

Accompagner l'adaptation des pratiques et des élevages face à l'impact du changement climatique sur les végétations pastorales

L'essentiel

L'utilisation des surfaces pastorales est aujourd'hui fortement impactée par les conditions climatiques, de manière à la fois directe (via les variations quantitatives des ressources) et indirecte du fait de l'évolution, à moyen et long terme, des peuplements végétaux. Les éleveurs doivent adapter leurs pratiques à ces nouvelles conditions. Le projet CAMIN ambitionne de les aider en proposant de nouvelles références techniques et des outils d'aide à la décision.

Le projet CAMIN, pour accompagner les changements de pratiques des éleveurs pastoraux

Le projet Casdar Connaissances CAMIN (débuté en novembre 2025 pour une durée de 42 mois) vise à produire des références sur l'impact combiné du changement climatique et des pratiques pastorales sur les végétations pastorales via :

1. l'élaboration de méthodes intégrant des suivis de terrain et des technologies numériques pour acquérir des références sur les végétations dont dépendent les élevages pastoraux ;
2. l'analyse de l'effet du changement climatique et des pratiques sur l'état des végétations pastorales ;

3. la valorisation des références produites pour outiller les acteurs du pastoralisme et mieux accompagner les systèmes pastoraux face au changement climatique.

Le projet s'intéresse aux territoires d'élevage sous l'influence du climat méditerranéen et utilisateurs de surfaces pastorales. Cinq zones ont été retenues, en croisant des critères biophysiques et opérationnels (voir la carte ci-dessous).

Les nouvelles technologies pour soutenir un dispositif expérimental très complet

La première phase du projet est consacrée à la mise en place d'un réseau de 75 placettes sur les 5 zones d'étude et à la construction des protocoles de suivi commun. Ces suivis de terrain seront complétés par l'apport de la télédétection et la mise en place de caméras d'observation. Une base de données partagée permet-

tra de centraliser les données acquises dans le cadre du projet et de les compléter par les données dont disposent déjà les partenaires.

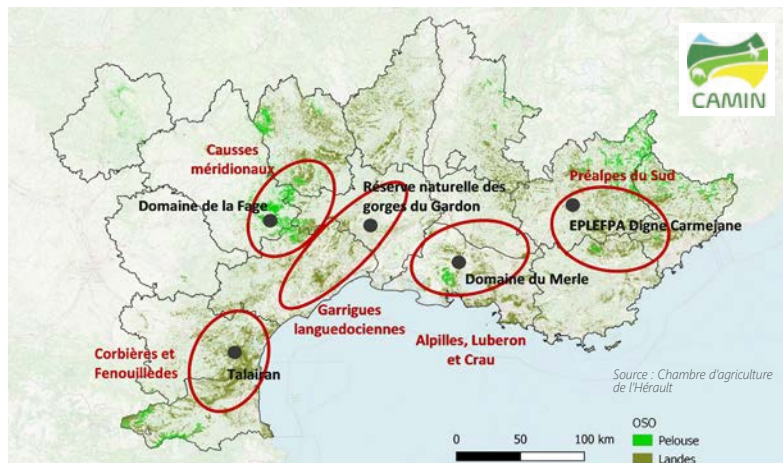
Un travail spécifique sera engagé en vue de définir des indicateurs agro-climatiques adaptés aux végétations pastorales. Enfin, des groupes d'éleveurs et d'acteurs locaux seront constitués dans chaque zone d'étude afin de rendre compte des résultats du projet et d'identifier des stratégies d'adaptation des systèmes pastoraux face au changement climatique.

Le Projet CAMIN est porté par l'Institut de l'Élevage et associe des services pastoraux (CERPAM, Chambres d'agriculture d'Occitanie et de l'Aveyron), des unités de recherche (UMR SELMET, UMR CEFE), des fermes expérimentales (domaine du Merle - Institut Agro Montpellier, domaine de la Fage - INRAE, lycée agricole de Carমেজানে) et des Conservatoires (Conservatoire botanique méditerranéen, Conservatoire des espaces naturels d'Occitanie).

+ D'INFOS : idele.fr/camin/

Contacts : benoit.delmas@idele.fr,
aurelie.madrid@idele.fr et
charlotte.dehays@idele.fr

Localisation des 5 zones d'étude (sous influence du climat méditerranéen) et des sites expérimentaux engagés dans le projet CAMIN.



Comment préparer les races locales de brebis laitières et allaitantes aux enjeux du changement climatique dans leurs contextes d'élevage ?

L'essentiel

Le projet PhénoPasto vise à définir des caractères d'efficience des brebis de races locales, pour une meilleure valorisation des ressources herbagères et pastorales, et à faire émerger des caractères de résilience face aux maladies et aux aléas. Différents scénarii sont modélisés pour définir la stratégie d'incorporation de ces nouveaux phénotypes dans les programmes de sélection et leurs impacts à l'échelle de l'élevage, de la population voire du territoire.

S'appuyer sur la génétique pour sélectionner des animaux plus résistants

La maîtrise du parasitisme, dans un contexte de changement climatique qui le favorise, est essentielle pour la valorisation des ressources au pâturage. Ainsi, un des objectifs du projet PhénoPasto est de pérenniser une plateforme de phénotypage offrant aux races ovines mais aussi caprines, la possibilité d'intégrer le caractère de résistance au parasitisme dans leurs objectifs de sélection. Depuis 2 ans, cette intégration est effective pour les races ovines laitières des Pyrénées-Atlantiques ; elle est en cours de développement pour d'autres races ovines et caprines. Ainsi, le levier génétique viendra compléter les leviers mis en œuvre dans la gestion intégrée du parasitisme.

D'autres phénotypes en lien avec la résilience des brebis sont à l'étude en ovin allaitant dont la vigueur des agneaux, la morphologie des mamelles et les mammites.

En ovin laitier, il s'agit de proposer des phénotypes de résilience face aux aléas s'appuyant sur l'analyse longitudinale fine de la courbe de lactation.

En matière d'efficience alimentaire, le projet s'intéresse à la valorisation des ressources locales en lien avec la production de méthane mesurée par le biais de chambres respiratoires portables. Ainsi, les premières mesures de méthane ont été effectuées dans un premier temps sur les béliers d'insémination du CDEO fin 2025 et sur leurs filles début 2026. Sélectionner des animaux capables de mobiliser/reconstituer leurs réserves corporelles en fonction de la disponibilité des ressources est un autre axe d'études à FEDATEST. Notamment, peut-on approcher cette dynamique des réserves corporelles en mobilisant des technologies d'imagerie 3D ?



Repérer les brebis laitières les plus adaptées aux conditions pastorales

Les estives constituent une ressource pastorale majeure des systèmes d'élevage des races ovines laitières locales des Pyrénées-Atlantiques. Ainsi, un des objectifs de PhénoPasto est d'explorer la variabilité des comportements individuels des brebis lors de l'estive en lien avec

la valorisation des ressources caractérisées par ailleurs. Il s'agit, à termes, d'identifier d'éventuels phénotypes relatifs à la capacité de déplacement et de valorisation de la ressource pastorale. 50 brebis réparties dans trois troupeaux ont été équipées de

GPS lors de leur saison d'estive de juin à septembre 2025. En moyenne, les brebis ont parcouru 3,6 km par jour et 193,4 km sur l'ensemble de la période. La variabilité entre les brebis varie en fonction du type de garde (estives gardées vs estive libre) et de la qualité nutritionnelle de l'estive avec des différences de distance parcourue entre brebis qui s'étagent entre 114 et 352 km. Une seconde année de suivi est en cours en 2026 pour consolider cette première approche.

Contact : gilles.lagriffoul@idele.fr

Le projet PhénoPasto a bénéficié du financement du gouvernement dans le cadre de France 2030. Il est porté par CDEO et FEDATEST et associe INRAE et l'Institut de l'Élevage.

LES RACES DE RUMINANTS LOCALES PARTICIPENT À LA PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ !

Nombre de races de ruminants à petits effectifs trouvent leur berceau dans des zones pastorales (races Ferrandaïse, Mirandaïse, Rove, Causse-narde des garrigues...) Particulièrement adaptées aux caractéristiques de leur territoire d'origine, ces races savent valoriser les ressources fourragères locales. Ainsi, elles maintiennent les milieux ouverts ou semi ouverts. Les zones pastorales pâturées deviennent alors :

- des pares-feux et des zones d'appuis pour le travail des sapeurs-pompiers dans des régions de plus en plus touchées par les sécheresses ;
- des niches écologiques pour nombre d'espèces floristiques et faunistiques.

✦ **D'INFOS :** toutes les races bovines locales à petits effectifs sur idele.fr/OS-RBLPE/
Contact : louise.joly@idele.fr

Les nouvelles technologies s'invitent en alpage

L'essentiel

L'Institut de l'Élevage travaille depuis de nombreuses années sur l'usage du numérique en élevage pastoral.

Si plusieurs projets ont consisté à faire des preuves de concept de technologies en milieux pastoraux (accéléromètres pour prédire les comportements au pâturage, autopesée des animaux, etc.), d'autres sont centrés sur l'échange entre utilisateurs, permettant d'évaluer l'utilité de ces technologies pour les éleveurs et les territoires.

Surveiller les animaux et les aménagements pastoraux à distance

Le projet GO PEI PACAPIT conduit en région Sud – PACA, avec la Maison Régionale de l'Élevage (MRE), a ainsi permis de faire tester des technologies numériques par des éleveurs pastoraux pour évaluer dans quelles mesures elles répondent à leurs principaux besoins, notamment sur-

veiller le troupeau, savoir où sont les animaux et les chiens de protection et contrôler les aménagements pastoraux (état des clôtures, gestion des abreuvoirs, etc.). La solution la plus utilisée aujourd'hui en élevage pastoral est le collier de géolocalisation, avec plusieurs marques commercialisant des produits fiables et jugés utiles par les éleveurs.

Des avancées pouvant être limitées par un réseau défaillant

Pour la plupart des technologies testées (GPS, jauges de tonnes à eau connectées, caméras de surveillance, etc), le principal problème rencontré entraînant une insatisfaction des utilisateurs est la qualité du réseau de communication. En effet, en cas de mauvaise couverture, les batteries des outils se déchargent plus vite et surtout, l'outil ne peut envoyer toutes les informations jusqu'à l'éleveur. Un travail particulier a donc consisté à évaluer les réseaux de communication et les solutions d'adaptation qui, si elles existent, entraînent de coûts additionnels non négligeables pour les éleveurs. Ces travaux ont abouti à la rédaction, avec la MRE, d'un jeu de fiches techniques à destination des éleveurs (à retrouver sur idele.fr/detail-dossier/pacapit).

Echanger sur les technologies numériques qui renforcent la durabilité des systèmes d'élevage extensifs

Le réseau thématique européen DIGI-Rangeland (digirangeland.eu), démarré en 2025, met en relation des éleveurs, chercheurs, techniciens, et gestionnaires de territoires pastoraux, de 11 pays. Les échanges autour de l'utilisation du numérique pour les élevages de ces territoires à multi usage doit permettre d'identifier des innovations qui pourront être réutilisées en France. Par exemple, une des innovations françaises mise en avant est le site internet Pastorando (pastorando.com), centralisant la géolocalisation des troupeaux sur le territoire de la communauté de communes Alpes Provence Verdon pour permettre aux randonneurs de savoir sur quelles zones ils risquent d'être en contact avec des chiens de protection.

Ces différents échanges avec les acteurs du terrain font aussi émerger des besoins auxquels les technologies ne répondent pas encore, mais sur lesquelles l'Institut de l'Élevage et les développeurs pourront travailler afin de créer des preuves de concept, qui pourront être réutilisées par des entreprises pour être mises à disposition des éleveurs.

Contacts :

pierre-guillaume.grisot@idele.fr et germain.tesniere@idele.fr

DES OUTILS POUR BIEN COMPTER SES MOUTONS

En élevage ovin pastoral, en contexte de prédation, compter les brebis de son troupeau est un besoin pour la plupart des éleveurs : il s'agit pour eux de s'assurer que tous leurs animaux sont bien rentrés et qu'il ne reste pas un petit lot vulnérable à la prédation.

L'Institut de l'Élevage travaille actuellement, via le projet européen ICAERUS et le projet Casdar OVIFLASH, sur 2 technologies qui pourraient permettre de répondre à ce besoin. Dans le cadre d'ICAERUS, nous avons développé un outil d'analyse d'images prises par drone. Cet outil est aujourd'hui fiable à 99 %, mais il nécessite de trouver un acteur économique

intéressé pour le distribuer avant de pouvoir être mis sur le marché et accessible aux éleveurs.

Par ailleurs, dans le cadre d'OVIFLASH, nous poursuivons des travaux autour de la technologie RFID Ultra Haute Fréquence, qui permet de lire plusieurs boucles électroniques en simultanée (contrairement aux boucles électroniques de l'identification officielle).

Les tests en cours doivent permettre de définir les largeurs optimales de couloir, les paramètres des lecteurs de boucles et les caractéristiques des boucles pour assurer un taux de lecture de 100 % des animaux d'un lot.

Contacts :

adrien.lebreton@idele.fr, pierre-guillaume.grisot@idele.fr et laurence.depuille@idele.fr

Les élevages pastoraux en première ligne de la prédation. Quels accompagnements proposés pour y faire face ? Et à quel coût ?

L'essentiel

La protection des troupeaux contre les prédateurs constitue un enjeu majeur pour la pérennisation du pastoralisme. Plusieurs moyens de protection sont à la disposition des éleveurs mais ils ont un coût !

Une mise sous protection qui a un coût substantiel

L'exploitation du lycée agricole de Carmejane (04) subit des attaques de loups depuis 2015. Pour y faire face, plusieurs moyens de protection, adapté au système d'élevage, ont été mis en place : 8 chiens de protection, un gardiennage du troupeau sur parcours, des parcs de regroupement nocturne, une surveillance renforcée en prairies et une simplification de l'allotement pour limiter le nombre de lots au pâturage à protéger. Une étude a quantifié les impacts et coûts de la mise en place de ces moyens de protection :

- L'utilisation de chiens de protection en période de chasse est problématique. Afin de limiter les conflits, le troupeau ne pâture plus sur les parcours pendant l'automne, ce qui conduit à une baisse du nombre de jours sur parcours de 39 %.
- Afin de limiter le nombre de lots au pâturage et ainsi optimiser l'efficacité des moyens de protection, la conduite de certains lots a été modifiée, entraînant des baisses de performance technique. Ainsi, sur le lot de 350 brebis conduites en agnelage d'automne, on constate une baisse de 76 agneaux.

- Les nouvelles conduites d'élevage induisent une surcharge de travail de 420 h/an, à laquelle s'ajoute l'embauche d'un berger pendant 5 à 6 mois/an.

Au total, le coût direct de la mise en place des moyens de protection sur la ferme de Carmejane s'établit à plus de 12 000 € par an, soit environ 19 € par brebis.

Contact :

pierre-guillaume.grisot@idele.fr

POUR ALLER PLUS LOIN

Tous les résultats de l'étude « Impacts technico-économiques de la mise en place de moyens de protection contre le loup – Cas de la ferme de Carmejane » en flashant :



Chiens de protection, une efficacité qui se prépare en amont

On estime à 10 000 le nombre de chiens de protection actifs partout en France. Leur efficacité face aux prédateurs, souvent constatée, repose sur 3 points :

- leur génétique : ce sont des races spécifiques, associant physique imposant, voix puissante et comportement naturel de dissuasion ;
- les conditions environnementales offertes dès leur naissance : imprégnation au troupeau, familiarisation à l'humain et à différents événements extérieurs, éducation *ad hoc* ;
- leur environnement de travail : nombre de chiens, efficacité des clôtures, topographie des parcelles, grégarité des animaux à protéger, pression de prédation...

Afin d'accompagner les éleveurs dans le choix, la mise en place et

l'utilisation des chiens de protection, l'Institut de l'Élevage, au travers du Réseau Pros'Pairs, travaille sur 2 axes principaux :

- le développement d'une filière nationale visant à favoriser les bons accouplements à partir des généalogies et des qualités et défauts observés sur plusieurs générations de chiens de protection ;
- le transfert des savoirs et savoir-faire, via des formations collectives et des accompagnements individuels.

• **D'INFOS** : idele.fr/chiens-de-troupeau/
Contact : barbara.ducieux@idele.fr

UN RÉSEAU DE FERMES DÉDIÉ À L'ÉLEVAGE OVIN CONFRONTÉ À LA PRÉDATION



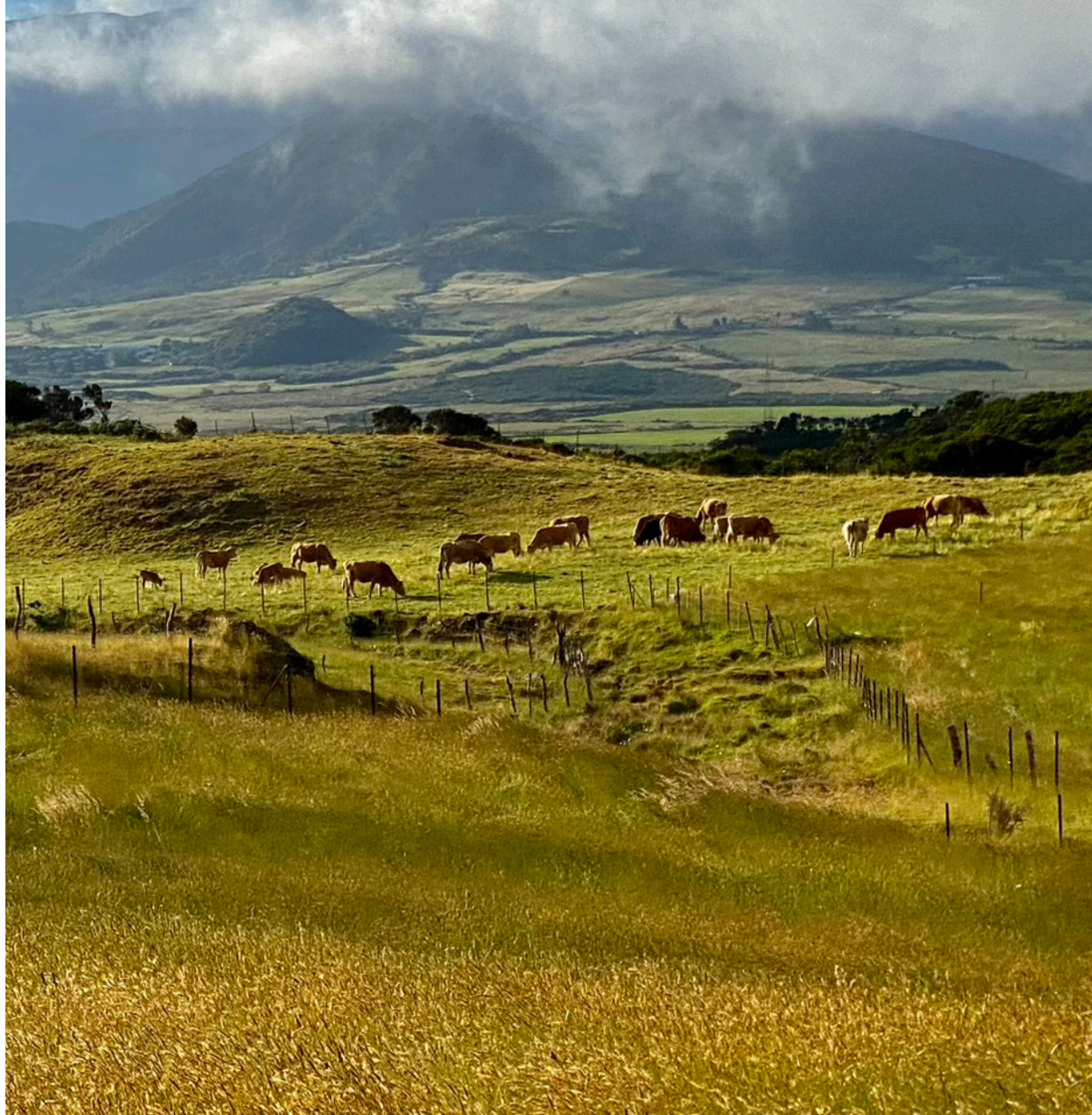
Depuis 2023, le réseau thématique Inosys « Elevage ovin confronté à la prédation » est organisé autour de suivis annuels de 7 fermes ovines viande, dans des contextes d'élevage et de prédation différents (loups, ours), et répartis dans différentes zones géographiques. Le réseau a pour objectifs l'acquisition de références en fermes commerciales complémentaires à l'étude menée par la ferme de Carmejane, le partage de connaissances et la compilation de références sur les conséquences de la prédation dans les élevages et sur les moyens de protection déployés. Ce réseau est aussi l'incubateur du projet Casdar PROTEGER (éleveurs, apprenants, accompagnants ensemble pour Prévenir et RéOrganiser les systèmes d'Elevage face aux Grands prédateurs), qui débutera en janvier 2027.

• **D'INFOS** : Retrouvez les productions du réseau en flashant le QR code.

Contacts :
maxime.marois@idele.fr
elodie.lagier@hautes-alpes.chambagri.fr



« À La Réunion, l'insularité et les conditions tropicales entraînent des contraintes spécifiques pour l'élevage de ruminants (maladies vectorielles, tiques, ressources fourragères, pâturage, gestion de la reproduction...). Mais cet élevage se professionnalise et se structure, avec l'appui d'organismes de R&D pluridisciplinaires et complémentaires. »



LA RÉUNION :

l'élevage herbivore d'Outre-mer soutenu par la R&D

L'essentiel

L'Institut de l'Élevage a une activité significative d'appui à l'élevage herbivore réunionnais. Les missions qui y sont menées permettent de s'approprier des thématiques de l'élevage en conditions tropicales et de faire les liens entre la métropole et l'île de La Réunion.

Un élevage bovin bien présent

Localisée dans l'Océan Indien, à environ 10 000 km de Paris, l'île volcanique de La Réunion couvre 250 000 ha (un peu moins de la moitié d'un département français). La SAU est de 44 000 ha et l'activité agricole est essentiellement tournée vers la canne à sucre, les fruits et les légumineuses. L'élevage herbivore est fortement présent dans la Plaine des Cafres, nommée aussi le « Jura tropical », tant le mimétisme avec les régions d'élevage de semi-montagne en métropole est frappant. On dénombre environ 50 exploitations laitières et plus de 300 exploitations bovines viande, assurant autour de 20 % de la consommation d'une population de 870 000 habitants, en croissance.

Les systèmes laitiers sont très intensifs avec 2 t MS d'herbe enrubannée/vache et 4 t de concentrés/vache, du fait d'un parcellaire fragmenté et d'un

manque d'autonomie alimentaire. Inversement, les systèmes bovins viande sont nettement plus extensifs (1,5 UGB/ha), avec du pâturage intégral tout au long de l'année, sauf pour la finition des animaux.

Une activité R&D adaptée aux besoins liés aux conditions tropicales

L'Institut de l'Élevage assure de nombreuses missions. Il assure la coordination des Réseaux de Références en Elevage, sous l'égide de l'ODEADOM, en relation avec la Chambre d'agriculture. Dans le prolongement du projet Cap Protéines, il pilote le projet « Nouv'Afer » qui vise à sécuriser les systèmes d'élevage ruminants réunionnais face aux contraintes climatiques, en améliorant d'une part, la productivité et la gestion des prairies (pour permettre aux exploitations d'obtenir de meilleurs fourrages et réduire ainsi leurs charges en concentrés) et d'autre part, la valorisation des ressources fourragères produites localement via la maîtrise de la conduite alimentaire des troupeaux. L'accompagnement des éleveurs et des apprenants dans l'appropriation des savoir-faire fourragers s'appuie notamment sur un réseau de parcelles de démonstration.

Une ferme expérimentale au service de la filière bovins viande

L'Institut de l'Élevage accompagne

par ailleurs la SICAREVIA (coopérative fédérant les 300 éleveurs bovins viande) sur une ferme d'innovation et démonstration au service de la filière bovins viande de la Réunion. Il s'agit de la ferme de la SEDAEL (Société d'Études, de Développement et d'Amélioration de l'Élevage), localisée à Saint-Pierre et qui compte 150 vaches Limousines sur 90 ha. Le projet SEDAEL 2030 qui y est mené vise à travailler différents leviers, du sol à l'animal, à travers des tests, essais et démonstrations, visant à renforcer l'efficacité technique, économique et environnementale des systèmes allaitants réunionnais. L'Institut de l'Élevage accompagne ce projet ambitieux en mobilisant une équipe pluridisciplinaire sur les thématiques fourragères, zootechniques, santé et approche globale, en partenariat avec les acteurs locaux.

Enfin, plusieurs missions d'appui aux organisations de producteurs sont réalisées et portent sur les fourrages, la gestion des effluents, la conduite et l'alimentation des troupeaux laitiers et allaitants, les bâtiments d'élevage, la traite, Cap'2ER®...

Pour mener à bien ces différentes activités, l'Institut de l'Élevage entretient des relations fructueuses avec les organisations de R&D (Chambre d'agriculture, l'Armefflor : Institut technique de l'Océan Indien, le CIRAD, l'Association Réunionnaise de Pastoralisme), ainsi qu'avec les deux coopératives de producteurs, SICAILAIT pour le lait et SICAREVIA pour la viande bovine.

Contacts : arnault.villaret@idele.fr,
patrice.pierre@idele.fr et
stephane.passerieux@idele.fr





LABORATOIRE D'ANALYSES IDELE : à chacun sa spécialité !

Décryptage

Le parcours d'un échantillon (de viande, de lait, de produit laitier, de fourrage) qui arrive au Laboratoire Idele ne se résume pas à une simple analyse. Il comprend plusieurs étapes, toutes menées de manière rigoureuse. Du prélèvement à l'obtention des résultats, tout doit être maîtrisé. C'est là qu'interviennent les spécialistes !

Au commencement : le prélèvement

Pour des résultats d'analyse fiables, sur un échantillon de viande par exemple, il faut un prélèvement de qualité. Pour cela, l'équipe du Laboratoire Idele se déplace directement en abattoir pour prélever le morceau de viande nécessaire aux analyses. À cette étape, c'est l'occasion de récupérer les caractéristiques de la carcasse d'origine, son identifiant, la date d'abattage, mais aussi d'effectuer les premières mesures, directement sur la carcasse : couleur de la viande et du gras, taille du morceau... Tout est passé au crible.

Une découpe nette, ça ne s'improvise pas !

L'échantillon arrive ensuite au laboratoire Idele à Villers-Bocage (14), où il passe par la halle de découpe pour y être préparé. L'origine anatomique du morceau prélevé est contrôlée, puis il est désossé, démonté et paré. Il va être tranché, en portions de tailles différentes, selon les analyses demandées. Il peut être traité en frais ou après une phase de congélation, selon les cas. Le morceau prélevé peut aussi servir à la réalisation de produits plus élaborés : des rôtis, des steaks hachés... Certaines analyses peuvent également nécessiter une étape de conditionnement de l'échantillon (sous-vide, sous atmosphère modifiée ou sous film étirable) avant une période de vieillissement dans différentes conditions à température maîtrisée.

Des analyses ciblées pour caractériser finement les qualités du produit

Les fractions de l'échantillon poursuivent alors leur route vers les laboratoires de chimie, de microbiologie et d'évaluation sensorielle, où l'équipe s'affaire à poursuivre la préparation de l'échantillon et à réaliser les analyses. En chimie, après parage et broyage de la viande, ce sont les qualités nutritionnelles qui sont généralement analysées, avec principalement les teneurs en lipides, protéines, fer, ainsi que la composition en acides gras. En microbiologie, l'intérêt se porte sur les flores d'hygiène et de technologie (coliformes, *Pseudomonas* ...) ou les pathogènes (*Salmonelles*, *Listeria* ...), selon les études.

L'analyse sensorielle : pour faire parler les palais

En analyse sensorielle, les qualités organoleptiques de l'échantillon sont décrites par un panel expert. Ses caractéristiques (couleur, tendreté, flaveur, jutosité...) sont appréciées par des personnes formées, pour aboutir au profil sensoriel de la viande. Un test auprès de consommateurs complète souvent cette analyse pour connaître l'acceptabilité de cette viande par la population française.

Les analyses réalisées au Laboratoire Idele sont variées et complémentaires les unes des autres. Elles sont surtout effectuées sur un échantillon dont la traçabilité est assurée de l'animal jusqu'aux résultats d'analyses.

Tous les produits agricoles sont acceptés

Le laboratoire ne limite pas son expertise aux seuls échantillons de viande. Le lait, les fromages et les fourrages sont aussi pris en charge par l'équipe. Ainsi, le laboratoire de chimie analyse aussi bien la composition nutritionnelle d'une viande que la valeur alimentaire d'un fourrage, celui de microbiologie analyse des flores dans le lait comme dans la viande, et en sensoriel, les fromages peuvent être dégustés suivant le même principe que pour la viande.

Contacts :

paul.tribot-laspiere@idele.fr,
faustine.noel@idele.fr et
valerie.hardit@idele.fr

CHIFFRES CLÉS DU LABORATOIRE IDELE

Près de **3 000 échantillons** de tous types de produits, analysés chaque année

1 halle technologique réfrigérée de 120 m², agréée CE, permettant de réaliser les différentes étapes de découpe et de transformation du produit viande

200 m² de laboratoire, avec de nombreuses technologies de pointe à disposition : spectrophotomètre à ionisation de flamme, chromatographie phase gazeuse, PCR...

1 salle d'évaluation sensorielle de 12 places et sa salle de préparation culinaire attenante



+ D'INFOS :

Découvrez les prestations du Laboratoire Idele en flashant le QR Code

AGENDA



L'édition 2026 des Portes Ouvertes de la ferme caprine du Pradel fera la part belle aux dernières innovations issues de la R&D.

Le 15 octobre 2026



Journée Portes Ouvertes du Pradel

Innovons ensemble pour l'élevage caprin !

Une journée Portes ouvertes aura lieu le 15 octobre 2026 à la ferme expérimentale caprine du Pradel (07) pour présenter les derniers résultats du réseau Cap'Pradel et de ses partenaires.

De nombreux ateliers sont prévus sur des thématiques répondant aux préoccupations actuelles des éleveurs caprins. Les thèmes classiques - mais toujours ponctuels d'innovations - seront présents comme les essais sur l'alimentation, le rationnement, l'engraissement des chevreaux, la transformation fromagère fermière et la gestion du parasitisme. Des sujets inédits seront proposés comme les essais sur l'optimisation de l'élevage des primipares et des chèvres en lactation longue, l'effet albédo comme levier d'atténuation du changement climatique, l'arbre pour nourrir les chèvres, les plaquettes de bois comme alternatives pour la litière, la conception de fromageries économes et l'étude de leviers pour améliorer son revenu.

Les visiteurs pourront découvrir la ferme et ses parcelles expérimentales dédiées à l'adaptation au changement climatique, assister à des démonstrations de nouvelles technologies et, bien sûr, déguster de la viande de chevreau et des fromages Picodons !

Cette journée est gratuite mais l'inscription est obligatoire.

Le programme détaillé et le bulletin d'inscription sont à retrouver sur : idele.fr/cappradel

Contact : philippe.thorey@idele.fr

Les 14 et 15 octobre 2026

12^e édition des Journées Techniques Ovines



Le rendez-vous bisannuel des techniciens et enseignants des filières ovines allaitante et laitière

Les 14 et 15 octobre 2026 se dérouleront les 12^e Journées Techniques Ovines, à Cesson-Sevigné (35). Cet événement convivial, à destination des techniciens et enseignants, sera organisé autour de visites d'élevages, d'ateliers pratiques et d'exposés. Cette édition permettra non seulement de partager les dernières innovations et résultats issus de la R&D en matière d'économie des filières (viande et lait), d'alimentation du troupeau, de production fourragère, de consommations d'énergie... mais intégrera aussi plusieurs séquences consacrées au métier de technicien et aux méthodes de conseil.

Trois circuits de visite seront proposés, au choix avec notamment des élevages multiplicateurs et utilisateurs en race Romane, des élevages laitiers en AB, un atelier d'engraissement d'agneaux laitiers, des bâtiments transformés en bergeries.

Cet événement est organisé, dans le cadre d'Inn'Ovin, par l'Institut de l'Élevage et ses partenaires, en collaboration avec la Chambre d'agriculture de Bretagne et les organismes techniques régionaux.

+ D'INFOS : programme complet et inscription sur idele.fr/agenda

Contact : pierre-guillaume.grisot@idele.fr

Le 12 novembre 2026

Conférence **Grand Angle Viande**



La filière bovins viande française fait face à de nombreux défis : renouvellement des actifs, maintien du cheptel et de la production, viabilité économique des élevages et entreprises du secteur, adaptation aux changements climatiques et sanitaires ainsi que de l'offre de viandes et produits carnés à la diversité des marchés, alors que le contexte économique est toujours plus concurrentiel.

Cette 13^e édition de la conférence Grand Angle Viande visera une nouvelle fois à présenter les dernières innovations et leviers techniques travaillés par l'Institut de l'Élevage et ses partenaires, pour faire face à ces enjeux. Les échanges avec les participants seront largement favorisés.

La conférence aura lieu en présentiel à la Maison Nationale des Éleveurs (Paris 12^e) et sera retransmise en visioconférence interactive en direct dans 7 antennes Idele : Aubière (63), Beaucauzé (49), Castanet-Tolosan (31), Laxou (54), Le Rheu (35), Limoges (87) et Villers-Bocage (14).

+ D'INFOS : Programme détaillé, tarifs et bulletin d'inscription à retrouver sur : idele.fr/agenda

Contacts : grandangleviande@idele.fr

Novembre et décembre 2026

La compétition feed/food vue par les éleveurs



Série de webinaires des résultats du projet ProsCor

Les ruminants sont régulièrement accusés d'être peu efficaces dans la production de protéines pour l'Homme et de concurrencer l'alimentation humaine. Le projet ProsCor a travaillé avec 30 éleveurs bovins lait et bovins viande durant 3 ans sur cet enjeu. Une série de webinaires courts présentera le positionnement des exploitations ainsi que les réflexions menées avec les éleveurs pour réduire la concurrence entre alimentation humaine et animale.

+ D'INFOS : programme détaillé, tarifs et bulletin d'inscription à retrouver sur : idele.fr/agenda

Contact : baptiste.genin@idele.fr



Les 2 et 3 décembre 2026

28^e édition des Journées 3R



L'édition 2026 des Rencontres francophones autour des Recherches sur les Ruminants (3R) propose un programme structuré autour de cinq thèmes appelés : 1) Le pastoralisme : quel devenir ? Que nous enseigne le pastoralisme ? ; 2) Pratiques, systèmes et qualité des produits ; 3) Maladies émergentes et impacts sur les marchés ; 4) Épigénétique en élevage ruminant et 5) Services rendus par l'élevage et atténuation des dysservices. Chacun de ces thèmes sera introduit par une synthèse rédigée par un collectif d'auteurs, à l'invitation du comité d'organisation des 3R.

Les thèmes « classiques » compléteront le programme avec différents formats de présentation. Les affiches seront en accès libre et les Expériences et Innovations de Terrain, présentées en salle, mettront en évidence les interactions entre les acteurs, de l'expression des besoins jusqu'à l'application des résultats de recherche.

Cette 28^e édition, co-organisée par INRAE et l'Institut de l'Élevage, sera introduite par Philippe Mauguin, PDG INRAE, et par Emeric Pillet, Directeur Général IDELE. Elle reçoit le soutien précieux d'une quarantaine d'entreprises et titres de presse qui s'engagent pour promouvoir la recherche et favoriser ainsi l'accompagnement des filières d'élevage ruminant dans les mutations qu'elles vivent.

+ D'INFOS : programme détaillé, bulletin d'inscription et tarifs sont à retrouver sur le site : journées3r.fr

Contact : emmanuelle.caramelle-holtz@idele.fr

AGENDA



La maîtrise de la qualité technologique et sensorielle des produits laitiers fermiers est un enjeu majeur pour les producteurs et les conseillers de la filière. Ces thématiques sont au cœur des travaux du projet Qualainov.

Le 17 décembre 2026

Séminaire de clôture du projet Qualainov

Après 4 ans de travail, le projet Qualainov « Innover dans l'accompagnement et la diffusion sur la qualité en production laitière fermière » touche à sa fin. L'Institut de l'Élevage et les partenaires du projet invitent les producteurs laitiers fermiers et tous les acteurs de la filière laitière fermière à un grand séminaire de clôture, le 17 décembre 2026 à la Maison Nationale des Éleveurs (Paris 12^e).

À travers des ateliers dynamiques, les outils réalisés et les résultats seront présentés afin de permettre à chacun de se les approprier. Pour faciliter l'accès aux connaissances sur la qualité technologique et sensorielle des produits laitiers fermiers, un travail conséquent de recensement des ressources existantes et des besoins des producteurs et conseillers a été réalisé. Il en résulte la création et la rénovation de nombreux outils (fiches techniques, vidéos, podcasts...) réunis au sein de Bibio'PLF, un centre de ressources dédié (idele.fr/qualainov/biblioplif).

Tout au long du projet, l'humain a été au cœur des discussions, que ce soit lors de la consultation des éleveurs ou des réunions de travail entre les partenaires du projet. Qualainov a ainsi permis de s'approprier les méthodes d'échanges entre pairs et de travailler sur la visibilité du Réseau technique Produits Laitiers Fermiers avec notamment un annuaire en ligne des coordonnées et compétences (annuaire.reseauplf.fr/).

C'est toute cette richesse que le séminaire de clôture du projet Qualainov veut transmettre à la filière laitière fermière. Ne manquez pas l'occasion de découvrir les outils et d'échanger avec vos pairs, sans oublier la dégustation de fromages fermiers !



Qualainov est coordonné par l'Institut de l'Élevage et piloté au niveau professionnel par la FNEC-FNPL avec une quinzaine de partenaires, financés par le Casdar FranceAgriMer (2023-2026) et co-financé par l'ANICAP. À découvrir sur : idele.fr/qualainov/

+ D'INFOS : programme, bulletin d'inscription et tarifs sur : idele.fr/agenda
Contacts : sabrina.raynaud@idele.fr et helene.le-chenadec@idele.fr

Les 10 et 17 décembre 2026

Webinaires de fin de projet BOVALHERB

Projet Casdar multipartenarial, Bovalherb (2022-2026) vise à proposer des conduites de finition des femelles allaitantes avec de l'herbe qui soient multi-performantes, y compris du point de vue de la qualité des viandes produites, pour répondre aux attentes sociétales, tout en créant de la valeur ajoutée dans la filière.



Les résultats du projet seront présentés en deux sessions :

• **le 10 décembre de 10h à 12h :**
« Finir ses vaches et génisses avec de l'herbe : quels impacts sur la composition en acides gras et les qualités sensorielles des viandes ? ». Il s'agira d'une synthèse des essais menés sur cette problématique à Ferm'Inov (71) et à la ferme des Établières (85).

• **le 17 décembre de 10h à 12h :**
« Finir ses vaches et génisses avec de l'herbe : quelle perception de la viande par la filière et les consommateurs ? ». Les résultats d'enquêtes réalisées auprès des professionnels de la filière et des consommateurs seront partagés.

Inscription obligatoire et gratuite sur : idele.fr (Rubrique Agenda)

+ D'INFOS : idele.fr/bovalherb/
Contact : mathilde.vailant@idele.fr

PARUTIONS



Guide pratique « Des rideaux modulables pour améliorer le confort thermique des vaches laitières »

Le bâtiment des vaches laitières d'aujourd'hui ressemble de plus en plus à un simple toit avec des ouvertures le plus bas

possible sur les 4 faces. L'ajout de rideaux modulables en façade permet de protéger les vaches des conditions défavorables : pluviométrie, vent trop violent l'hiver, rayonnement solaire l'été. Pour en tirer le meilleur profit, différents paramètres sont à prendre en compte pour le choix et le pilotage des ouvrants : le type d'ouverture, le type de rideau, le textile, l'installation de débords de toiture, les critères de pilotage...

Ce guide rassemble nombre de recommandations et avis techniques pour une installation réussie !

Guide à télécharger sur : idele.fr

Contact : bertrand.fagoo@idele.fr



Guide pratique « Energies renouvelables en élevages bovins lait »

Longtemps considérées comme secondaires, les énergies renouvelables s'imposent néanmoins comme un véritable levier de transformation des

exploitations, à la croisée de la performance économique, de l'autonomie énergétique et de la transition bas carbone. L'étude menée met en lumière une réalité contrastée. D'un côté, le photovoltaïque a connu un développement rapide ces dernières années, portées par des conditions économiques favorables et une relative simplicité de mise en œuvre. De l'autre, la méthanisation et le bois énergie restent plus inégalement déployés, dépendants de contraintes structurelles fortes (accès aux réseaux, organisation collective ou structuration des filières locales).

Ce guide présente l'état des lieux de la production d'énergie dans les élevages bovins laitiers pour le photovoltaïque sur toiture, la méthanisation et le bois énergie, ainsi qu'une analyse du potentiel de développement et des leviers mobilisables pour favoriser celui-ci. Si le potentiel de développement complémentaire reste très important en élevages laitiers, le développement réel de ces énergies dépendra beaucoup de l'évolution réglementaire et énergétique et des autres acteurs du territoire.

À découvrir sur : idele.fr

Contact : thomas.gontier@idele.fr @idele.fr



Fiches Bovi'Biodiv « Unités paysagères » et « Leviers d'action en faveur de la biodiversité »

Financé par le Cniel et Interbev, le projet Bovi'Biodiv

visait à intégrer davantage de biodiversité en élevages bovins et à fournir des ressources pratiques pour le conseil. Parmi ses résultats, découvrez :

- des fiches synthétiques pour 18 unités paysagères, identifiant les enjeux clés pour préserver la biodiversité dans ces territoires, et accessibles depuis un outil ergonomique en ligne : <https://bovibiodiv.idele.fr/>
- des fiches détaillant les intérêts, préalables, ressources utiles, méthodologie d'application, éléments sur les coûts et temps de travail pour un panel de 13 leviers favorisant la biodiversité en élevages bovins.

L'ensemble des fiches est disponible sur idele.fr ou en scannant le QR Code.

Contact : noemie.bataille@idele.fr



Multibov : un outil et des fiches pour penser l'amélioration du bien-être des vaches laitières

Multibov compare plusieurs solutions d'amélioration du bien-être des bovins laitiers, en fonction de leurs impacts sur les résultats économiques et le travail de l'éleveur. 12 fiches pratiques complémentaires proposent des témoignages d'éleveurs et des références utiles. Les thématiques abordées couvrent le bâtiment, la conduite du pâturage et l'élevage des jeunes. En 2027, Multibov offrira une nouvelle entrée pour comparer différentes pratiques d'amélioration de l'impact environnemental de l'élevage. L'outil Multibov a été réalisé dans le cadre du LIT OUESTEREL.

À découvrir sur : idele.fr/detail-article/multibov

Contact : barthelemy.malgoyre@idele.fr



FORMATION

LES FORMATIONS DE L'AUTOMNE 2026

Renouvellement du troupeau laitier

Élever des génisses pour une carrière réussie

Les génisses d'aujourd'hui sont les vaches de demain ! Cette formation apporte les clés pour réussir l'élevage des génisses au regard de leur première lactation voire de leur carrière.



Objectifs :

- Expliquer les principes du développement et de la croissance de la génisse, de sa naissance au premier vêlage.
- Maîtriser les différentes techniques d'alimentation : l'alimentation lactée du veau, l'alimentation solide au sevrage et en post-sevrage, le pâturage...
- Identifier les conséquences des pratiques d'alimentation sur les performances ultérieures : en première lactation et sur l'ensemble de la carrière.
- Conseiller les meilleures pratiques selon les objectifs de l'éleveur.

Public : Conseillers d'élevage

Dates et lieu :
Les 17 et 18 novembre 2026, à Poisy (74)



NOTRE OFFRE COMPLÈTE DE FORMATIONS SUR IDELE.FR

- Près de 250 formations couvrant la plupart des enjeux de l'élevage, destinées aux entreprises des filières bovines, ovines, caprines.

- Près de 30 formations sur le traitement statistique des données.

En inter ou en intra entreprise, en présentiel ou à distance, contactez-nous pour trouver la solution formation qui répond à vos attentes.

+ D'INFOS : idele.fr/formation

Contact : formation.externe@idele.fr



Ressources en élevage

L'approvisionnement et la distribution d'eau d'abreuvement en élevage



Cette formation propose d'acquérir les bases théoriques et pratiques sur la gestion quantitative et qualitative de l'eau en élevage, pour conseiller les éleveurs et les accompagner vers la sécurisation de l'eau utilisée à la ferme (abreuvement, lavage...).

Objectifs :

- Quantifier les besoins en eau d'un élevage et analyser les facteurs de variation.
- Présenter les aménagements et équipements d'abreuvement au pâturage et en bâtiment – Comprendre le fonctionnement et l'utilité des compteurs connectés.
- Dimensionner un réseau d'abreuvement : pompes, canalisations, pertes de charges, débit...
- Alerter sur les risques de qualité spécifiques aux ressources et aux moyens d'abreuvement utilisés (qualités physico-chimique et bactériologique des eaux, moyens de préservation de la qualité de l'eau, étude des différents systèmes de traitement de l'eau).
- Concevoir une installation dans sa globalité : aménagement de la ressource, pompage, filtration, traitement, distribution.

Public : Techniciens, conseillers en élevage, conseillers bâtiments d'élevage, conseillers en gestion quantitative et qualitative de l'eau

Dates : Du 8 au 10 décembre 2026, à Limoges (87)



Bovins lait et viande

Le bien-être des bovins au cours de l'élevage



Cette formation propose une approche du bien-être des bovins, allant des fondamentaux jusqu'à l'évaluation en exploitation dans une optique de conseil, en passant par un panorama des différents indicateurs de bien-être et méthodes d'évaluation.

Objectifs :

- Définir le bien-être des bovins et expliquer ses enjeux.
- Identifier les indicateurs et les principaux outils d'évaluation du bien-être.
- Mesurer le bien-être dans un élevage de bovins à partir de l'observation des animaux.
- Intégrer le bien-être dans son action de conseil.

Public : Conseillers d'élevage, techniciens

Dates et lieu : Du 24 au 26 novembre 2026, à Aubière (63)



Les prestations AGRIVOLTAÏSME



Accompagner les projets pour optimiser leur réussite

Dynamisés par un cadre stratégique et politique national favorable, les projets agrivoltaïques émergent sur tout le territoire français, notamment dans les zones d'élevage de ruminants. L'Institut de l'Élevage propose ses compétences aux développeurs et producteurs d'énergie dans les domaines agronomique, zootechnique, santé et bien-être animal ainsi que dans les dimensions sociales et économiques afin de mettre au point des protocoles expérimentaux et des suivis de leurs projets agrivoltaïques. Objectif : lever les incertitudes techniques et permettre une coactivité optimale entre production d'énergie et activité d'élevage.



PRESTATIONS

Fort de son expérience et d'une expertise issue de la R&D appliquée en élevage, l'équipe Agrivoltaïsme de l'Institut de l'Élevage propose une offre d'appui modulable couvrant toutes les étapes clés de la conception des projets agrivoltaïques :

- Études de faisabilité technico-économique intégrant les contraintes d'élevage,
- Appui à la conception et l'organisation du site : parcellaire, équipements (abreuvement, contention), zones de circulation,
- Expertise en production fourragère : semis, pilotage, production de biomasse, plan de pâturage,
- Étude du microclimat,
- Diagnostic Bien-Être-Animal : stress thermique, suivi du comportement,
- Suivi agronomique des sites en exploitation : suivi des flores, activité du sol,
- Conduite d'essais sur démonstrateurs agrivoltaïques.

Ces prestations s'appuient sur une méthodologie rigoureuse, portée par la volonté de produire des références solides au service des éleveurs et des acteurs de l'écosystème. Notre ambition : garantir des projets robustes, efficaces et compatibles avec une activité d'élevage durable.

FORMATIONS

L'Institut de l'Élevage propose des formations de type « Découverte de l'élevage ovin ou bovin » ou « Comprendre la conduite des troupeaux au pâturage ». Destinées aux équipes techniques des sociétés gestionnaires de centrales photovoltaïques, ces formations donnent les clés pour mieux appréhender les enjeux des exploitations d'élevage et se familiariser avec les techniques de pâturage. Elles laissent une large place aux observations sur le terrain.

Retrouvez
la description détaillée
de nos prestations



La cellule Agrivoltaïsme de l'Institut de l'Élevage propose des prestations personnalisées, adaptées à vos besoins et calibrées en fonction de vos moyens. N'hésitez pas à nous consulter !
Contact : agrivoltaisme@idele.fr

Digifermes®, un réseau d'experts pour le test et le développement de solutions numériques, en conditions réelles



Le réseau des Digifermes® vise à accompagner la transition numérique de l'agriculture. Sa mission est de promouvoir des solutions numériques concrètes qui répondent aux besoins réels des agriculteurs et agricultrices en les testant de manière objective et rigoureuse.

Les Digifermes® mettent leur expertise et leurs infrastructures au service des entreprises développant des innovations technologiques. Ces accompagnements couvrent l'ensemble de 9 niveaux de l'échelle de TRL (Technology Readiness Level) qui évalue le niveau de maturité d'une technologie. Ils peuvent aller de l'identification des besoins et la co-construction du concept jusqu'à la démonstration et la formation d'une solution aboutie et commercialisée, en passant par l'acquisition de jeux de données pour l'entraînement de modèles, l'évaluation des performances de la solution en conditions réelles et le retour utilisateur.

+ D'INFOS : digifermes.com

CONTACTS : Zoé GUY : zoe.guy@idele.fr

Julie MENADI : julie.menadi@acta.asso.fr



Après 10 ans d'existence, le réseau Digifermes® compte 18 fermes expérimentales réparties sur tout le territoire français, dont 8 couvrant les filières de ruminants.



NOS PRESTATIONS RÉCENTES

- Test en conditions réelles et retour utilisateur pour un Distributeur Automatique de Concentrés (DAC) mobile, pour des bovins à l'engraissement au pâturage.
- Expertise sur les usages potentiels et tests en conditions réelles d'un assistant vocal pour différentes filières d'élevage.
- Acquisition et annotation de vidéos pour le développement d'une solution de monitoring des vaches laitières en bâtiment.
- Expertise et mise à disposition de jeux de données terrain pour le développement d'un outil de gestion des prairies à partir d'images satellites.

LES PLUS-VALUES DU RÉSEAU

- Experts de l'agriculture pour une diffusion auprès des professionnels
- Méthodologie robuste et rigoureuse
- Indépendance historique
- Couverture nationale de systèmes variés multi-filières
- Stations expérimentales pour des validations terrain
- Adapté à une diversité de technologies



Éditeur : Institut de l'Élevage - Achevé d'imprimer en septembre 2026 / ISBN : 978-2-7148-0214-9 / Référence Idele : 0026 603 003

Directeur de publication : Emeric Pillet / Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75 595 Paris CEDEX 12 - France - communication@idele.fr - www.idele.fr / Conception graphique : bêta pictoris - Tél. : 01 49 73 30 54 / Mise en page : K. Brulat, Institut de l'Élevage

Impression : Document imprimé sur un papier 100 % recyclé par l'imprimerie Illico - Rue François Jacob - 62800 LIÉVIN - Tél. : 03 21 72 78 98

Photos et illustrations : Photos : : Servane Leclerc/Idele, Monkey Business/AdobeStock, Servane Leclerc/Idele, DR, Réseau élevage Bovin Lait Poitou-Charentes, Damien Hardy, Marie Leclerc/Idele, CDEO, S. Leitenberger/AdobeStock, Brantat/AdobeStock, Solenn Rispail/IFCE, Carla Fava/GIE Occitanie, Idele, Adèle Marsault/Idele, CIIRPO, DR, IFIP et Aubert Nicolazo de Barmon/Idele, Idele, S. Leitenberger/AdobeStock, D. Lemoine/AdobeStock, Communauté des communes des vallées de Thônes, S. Leitenberger/AdobeStock, Claire Boyer, Charlotte Dehays/Idele, Michel Meuret/Inra, Magali Jouven, Jean-Marc Gautier/Idele, Gaëlle Affraix/CDEO, Patrice Pierre/Idele, Laboratoire Idele, Franck Lhermitte, Alain Couédard/CRA Bretagne, Marion Benoit, Servane Leclerc/Idele, Pierre-Emmanuel Belot, O. Choisy, Les Etablères CA 85, DR, Leniners/FlickrR, Laurence Vagner/FlickrR, Lucie Page/Cniel, Renée de Crémoux/Idele, Shahskin/AdobeStock, D. Faradji/Idele, Hankskamp, Derval. - Photo de couverture : Ron/AdobeStock

Les travaux de l'Institut de l'Élevage bénéficient des financements de l'État (Ministère de l'Agriculture, Ministère de l'Environnement), du Casdar, de FranceAgriMer, des interprofessions (CNIEL, Interbev, FGE, Anicap), de la CNE, de l'Union Européenne et des Régions. Idele est membre du réseau ACTA-les Instituts Techniques Agricoles et de Carnot France Futur Elevage.